

**Baromètre
ManpowerGroup
des perspectives
d'emploi
France**

**T3
2020**



France Perspectives d'emploi

Le Baromètre ManpowerGroup des perspectives d'emploi pour le 3^e trimestre 2020 a été élaboré à partir d'entretiens réalisés auprès d'un échantillon représentatif de 1 093 employeurs en France. Toutes les personnes interrogées ont répondu à la même question : *“Comment anticipez-vous l'évolution des effectifs de votre entreprise au cours du prochain trimestre, jusqu'à fin septembre 2020 par rapport au trimestre actuel ?”*

Sommaire

Les perspectives d'emploi en France 1

Comparaisons par catégorie d'entreprise

Comparaisons régionales

Comparaisons par secteur d'activité

Les perspectives d'emploi dans le monde 12

Comparaisons par continent – Amériques

Comparaisons par continent – Asie-Pacifique

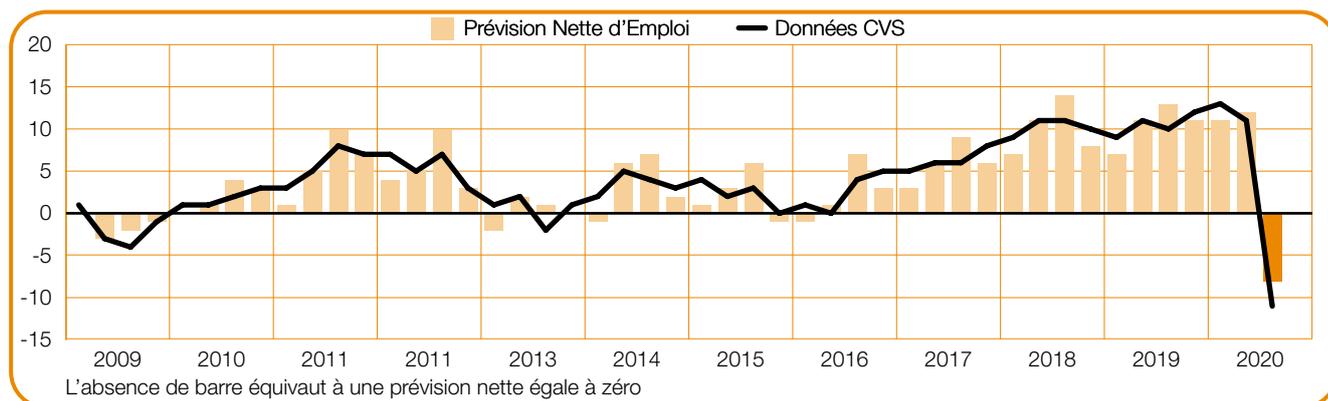
Comparaisons par continent – Europe, Moyen-Orient & Afrique (EMEA)

Présentation et méthodologie de l'étude 29

À propos de ManpowerGroup™ 30

Les perspectives d'emploi en France

	Hausse	Baisse	Stable	Ne sait pas	Prévision nette d'emploi	Prévision désaisonnalisée
	%	%	%	%	%	%
Juill-Sep 2020	13	21	55	11	-8	-11
Avr-Juin 2020	14	2	82	2	12	11
Jan-Mar 2020	8	2	90	0	6	7
Oct-Déc 2019	8	2	88	1	3	6
Juill-Sep 2019	8	1	91	0	7	5



Les entretiens ont été réalisés dans les circonstances exceptionnelles de la pandémie de Covid-19. Il est donc évident que les résultats de cette édition du Baromètre des perspectives d'emploi reflètent l'impact de la crise sanitaire qui touche toute la planète, et qu'ils diffèrent donc considérablement de ceux observés lors des précédents trimestres.

Les employeurs français font état d'intentions d'embauche pessimistes pour les trois mois à venir. Si 13% d'entre eux prévoient de renforcer leurs effectifs pendant cette période, 21% envisagent

a contrario de les réduire, et 55% n'anticipent aucune évolution de leur masse salariale. Le solde net d'emploi ressort ainsi à -8%.

Après correction des variations saisonnières, la prévision nette s'établit à -11%, soit son niveau le plus faible depuis le lancement de ce Baromètre, en 2003. Les intentions d'embauche accusent une forte baisse par rapport au trimestre dernier comme à la même période de l'an passé, chutant respectivement de 22 et 21 points.

Le rapport utilise le terme de "prévision nette d'emploi". Celle-ci est calculée en soustrayant au pourcentage d'entreprises anticipant une hausse de leurs effectifs le pourcentage d'entreprises anticipant une baisse. Il s'agit donc d'un solde net qui peut être positif ou négatif.

Sauf mention contraire, les commentaires se fondent sur les données corrigées des variations saisonnières lorsqu'elles sont disponibles.

Comparaisons par catégorie d'entreprise

Les employeurs interrogés sont répartis selon quatre catégories d'entreprises en fonction de leur taille : les TPE, qui comptent moins de 10 salariés ; les petites entreprises qui emploient de 10 à 49 salariés ; les moyennes entreprises avec un personnel compris entre 50 et 249 salariés et enfin les grandes entreprises avec un effectif minimum de 250 salariés.

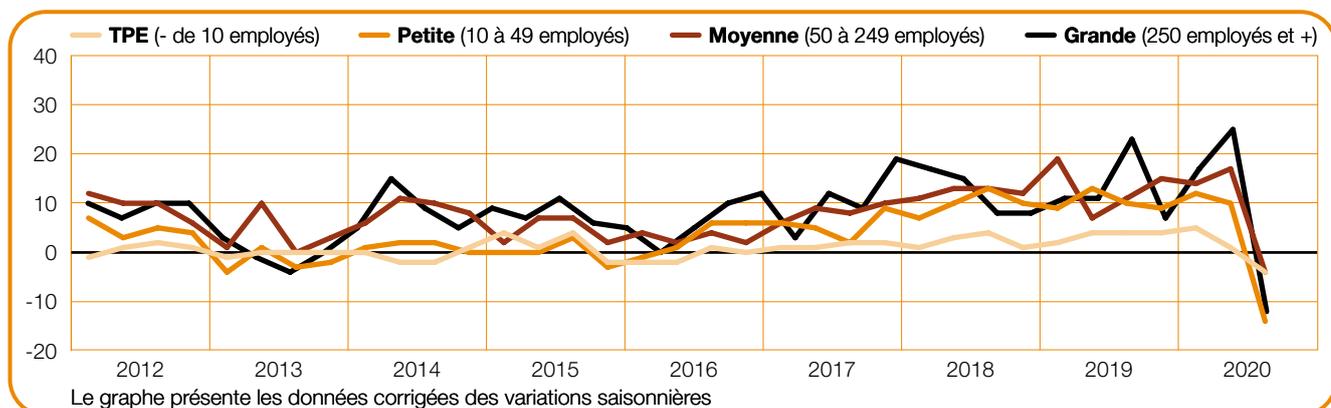
Dans les quatre catégories d'entreprises, des baisses d'effectifs sont attendues dans la période comprise entre juillet et septembre prochains. Les prévisions d'embauche les moins favorables émanent des petites entreprises, où le solde net d'emploi s'établit à -16 %. Ce chiffre ressort à -13 % dans les grandes entreprises, et la situation n'est guère plus enthousiasmante dans les moyennes entreprises et les TPE, qui affichent

respectivement une perspective nette d'embauche de -8% et -6%.

D'un trimestre à l'autre, le solde net recule de 37 points dans les grandes entreprises, de 25 points dans les petites entreprises et de 23 points dans les moyennes. Cette diminution est plus mesurée dans les TPE, où la perspective nette décroît de 7 points.

Par rapport à la même période de l'année dernière, les prévisions de recrutement se replient de 31 points dans les grandes entreprises. Les petites entreprises rapportent, pour leur part, une baisse de 24 points, tandis que les moyennes entreprises et les TPE voient leur perspective nette chuter respectivement de 23 et 9 points.

	Hausse	Baisse	Stable	Ne sait pas	Prévision nette d'emploi	Prévision désaisonnalisée
	%	%	%	%	%	%
TPE (- de 10 employés)	12	16	61	11	-4	-6
Petite (10 à 49 employés)	10	24	55	11	-14	-16
Moyenne (50 à 249 employés)	17	21	51	11	-4	-8
Grande (250 employés et +)	13	25	51	11	-12	-13



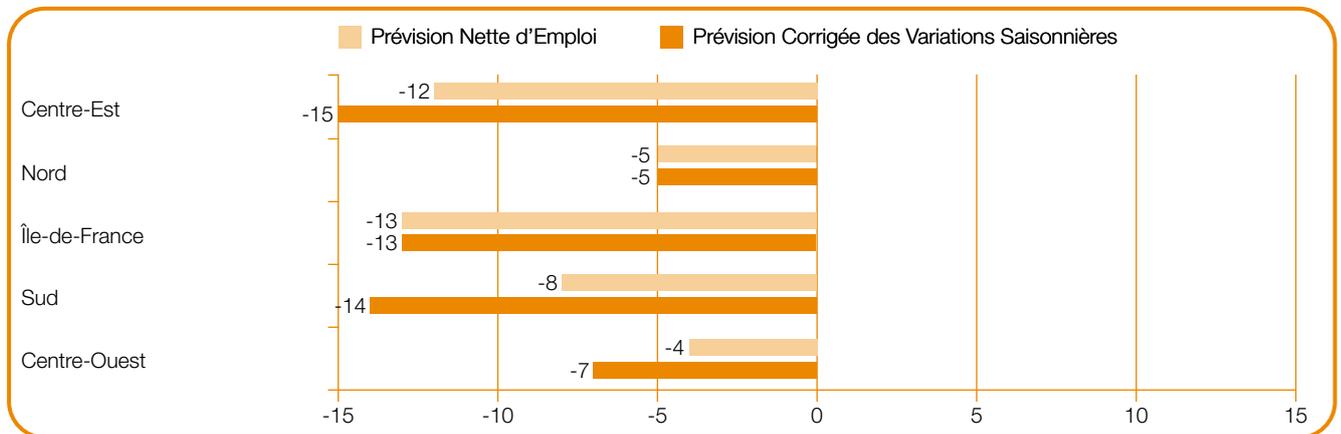
Comparaisons régionales

Dans quatre des cinq régions du pays, à savoir le Centre-Est, l'Île-de-France, le Sud et le Centre-Ouest, les prévisions de recrutement dénotent un pessimisme sans précédent depuis la création du Baromètre, en 2003.

Dans les cinq régions du pays, les effectifs sont appelés à évoluer à la baisse au cours des trois prochains mois. Les perspectives d'emploi sont particulièrement sombres dans le Centre-Est, où la prévision nette d'embauche ressort à -15%. La situation n'est guère plus favorable dans le Sud et en Île-de-France, deux régions qui affichent respectivement un solde net d'emploi de -14% et -13%. Dans une moindre mesure, la confiance se dégrade aussi dans le Centre-Ouest, avec une prévision nette d'embauche de -7%, et dans le Nord, où elle ressort à -5%.

D'un trimestre à l'autre, le rythme d'embauche devrait s'essouffler dans les cinq régions du pays, à commencer par le Centre-Est et l'Île-de-France, des régions qui voient toutes deux leur solde net dégringoler de 25 points. Il en est de même pour le Sud, où la perspective nette enregistre une lourde baisse de 24 points. Pareille tendance s'observe dans le Centre-Ouest et le Nord, où les intentions d'embauche chutent respectivement de 19 et 16 points.

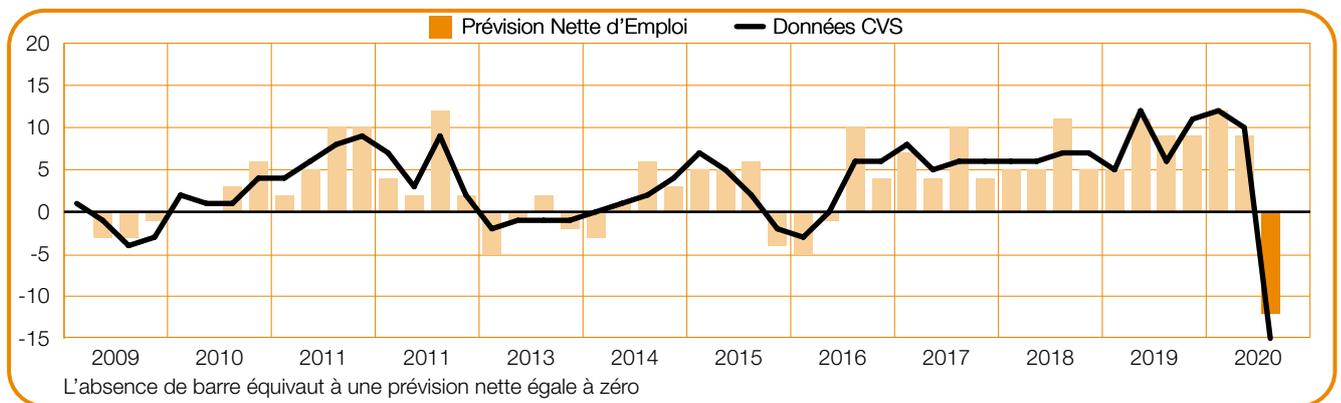
Comparées au 3^{ème} trimestre 2019, les prévisions de recrutement se replient également dans les cinq régions du pays, au premier rang desquelles le Sud (-26 points), talonné de près par l'Île-de-France (-23 points) et le Centre-Est (-21 points). En parallèle, ce chiffre fléchit de 18 points dans la région Centre-Ouest et de 15 points dans le Nord.



-12 (-15)%

Centre-Est

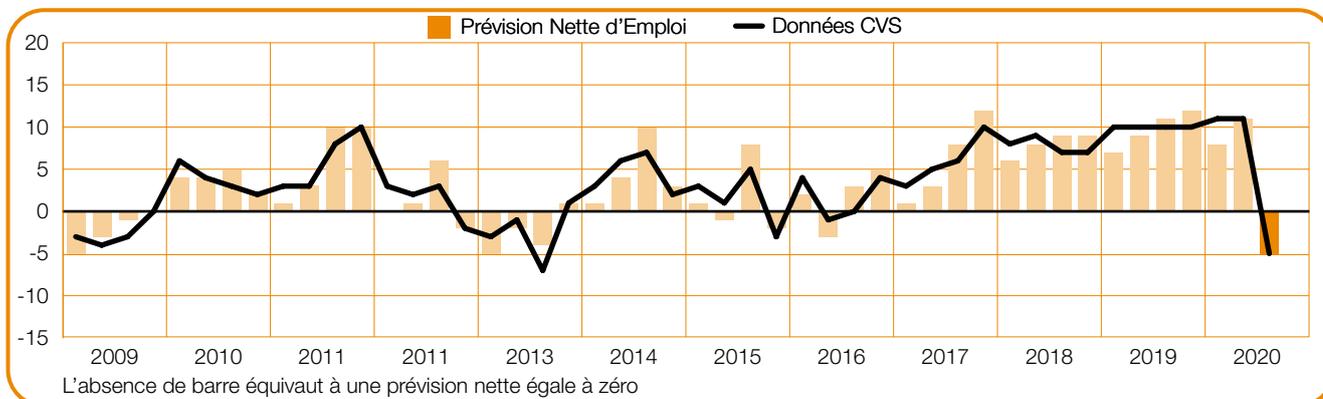
Avec une perspective nette d'embauche de -15%, le marché de l'emploi devrait être morose au trimestre prochain. Les prévisions de recrutement fléchissent d'un trimestre à l'autre comme d'une année sur l'autre, chutant respectivement de 25 et 21 points.



-5 (-5)%

Nord

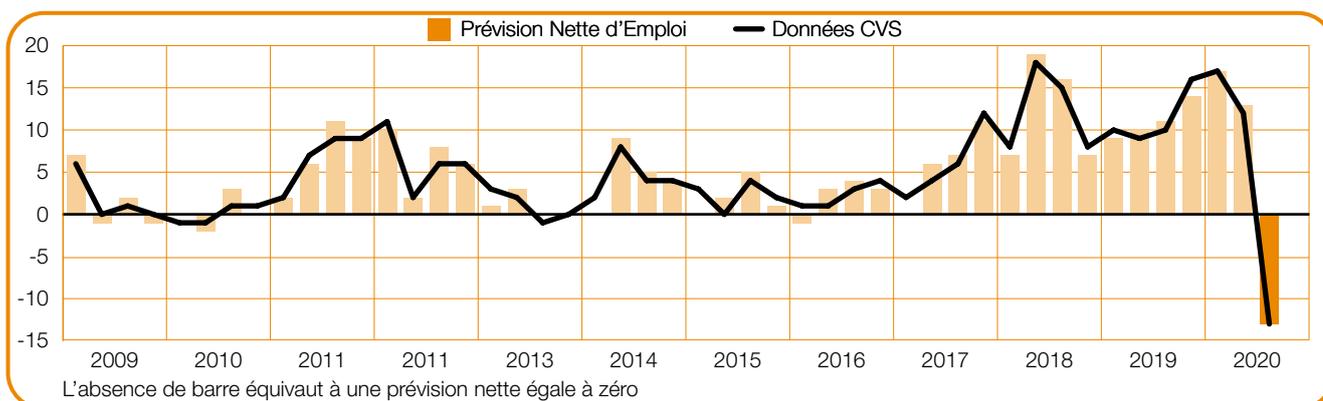
Les perspectives d'emploi s'annoncent plus que limitées, puisque les entreprises de la région font état d'une prévision nette d'emploi de -5%. La confiance des employeurs se dégrade de 16 points par rapport au trimestre passé et de 15 points d'une année à l'autre, reflétant un pessimisme qui n'avait pas pris de telles proportions depuis sept ans.



-13 (-13)%

Île-de-France

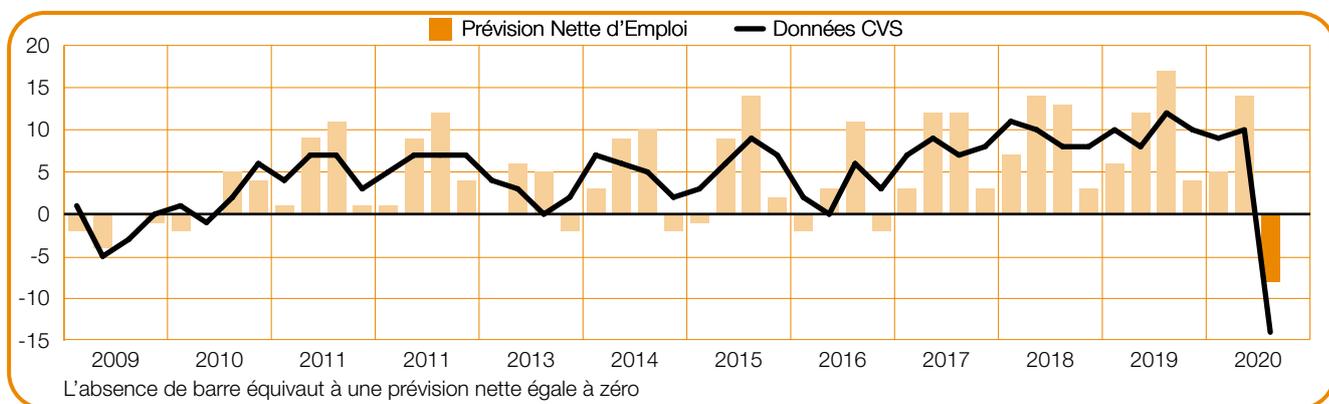
Alors que le solde net s'établit à -13% pour la période comprise entre juillet et septembre, l'horizon des demandeurs d'emploi de la région s'assombrit nettement. Les intentions d'embauche se replient de 25 points en comparaison trimestrielle et de 23 points par rapport à la même période de l'année dernière.



-8 (-14)%

Sud

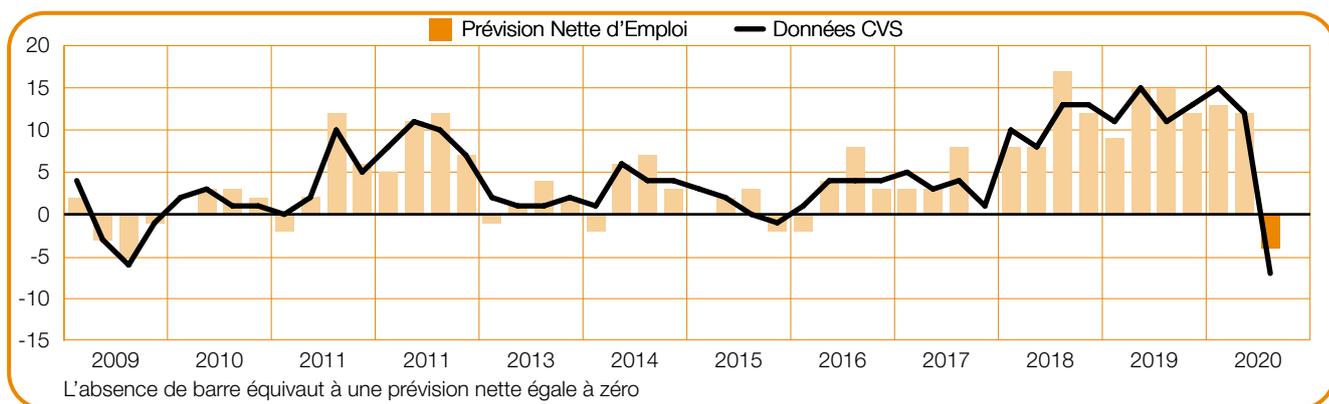
Les employeurs de la région affichent une prévision nette de -14%, ce qui augure d'importantes réductions d'effectifs dans les trois prochains mois. Les perspectives d'embauche chutent de 24 points d'un trimestre à l'autre et de 26 points par rapport au 3^{ème} trimestre 2019.



-4 (-7)%

Centre-Ouest

Avec une prévision nette de -7% pour le trimestre à venir, le marché de l'emploi devrait connaître une animation plus que mesurée. La perspective nette accuse une baisse de 19 points par rapport au 2^{ème} trimestre 2020 et de 18 points d'une année à l'autre.



Comparaisons par secteur d'activité

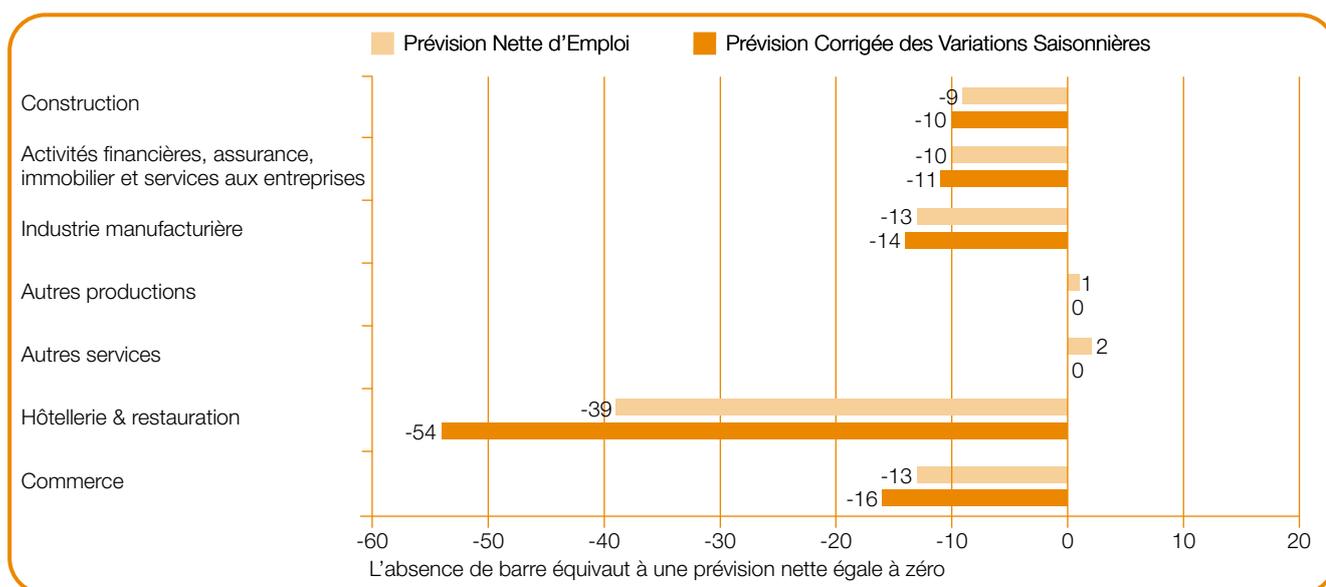
Dans cinq des sept secteurs d'activité du pays – ceux de la Construction, des Activités financières et des services aux entreprises, de l'Industrie manufacturière, de l'Hôtellerie et de la restauration, et enfin du Commerce de gros et de détail –, les prévisions de recrutement sont les plus faibles jamais rapportées depuis le lancement du Baromètre, en 2003.

Dans cinq secteurs sur sept, là aussi, les entreprises entendent alléger leur masse salariale dans les trois prochains mois. Celui de l'Hôtellerie-Restauration, qui apparaît comme le plus durement touché, affiche un solde net d'emploi de -54%. D'importantes réductions d'effectifs sont en outre attendues dans les secteurs du Commerce de gros et de détail et de l'Industrie manufacturière, où la prévision nette s'établit respectivement à -16% et -14%. L'érosion de la confiance s'observe aussi chez les employeurs du secteur des Activités financières et des services aux entreprises, qui font état d'une perspective nette d'embauche de -11%, de même que dans la Construction, où ce chiffre ressort à -10%. Seuls les secteurs des "Autres productions" (Agriculture, forêt, chasse et pêche, Production et distribution d'électricité, de gaz et d'eau, Industries extractives) et "Autres services" (Services publics, Transport, Logistique,

Communication, Commerce de gros et de détail) affichent une prévision nette d'emploi nulle.

D'un trimestre à l'autre, les intentions d'embauche faiblissent dans les sept secteurs d'activité du pays, à commencer par celui de l'Hôtellerie et de la restauration, où elles s'écroulent de 66 points. Le même constat s'impose dans ceux de la Construction et de l'Industrie manufacturière, où elles se replient respectivement de 29 et 28 points. De même, le solde net recule de 27 points dans le secteur du Commerce de gros et de détail, et de 24 points dans celui des Activités financières et des services aux entreprises.

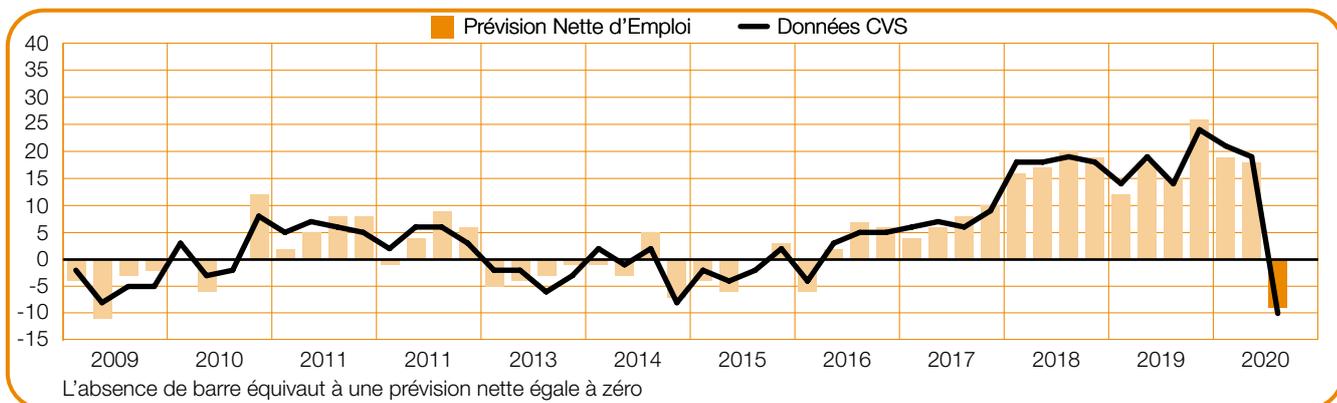
Dans les sept secteurs d'activité du pays, la confiance des employeurs se délite également d'une année à l'autre. Le premier concerné est encore celui de l'Hôtellerie et de la restauration, où les prévisions de recrutement dégringolent de 71 points. Pour leur part, les employeurs du secteur des Activités financières et des services aux entreprises déplorent un recul de 27 points du solde net, similaire à celui enregistré dans celui du Commerce de gros et de détail (-25 points). Enfin, les perspectives se dégradent de 24 points dans le secteur de la Construction, mais aussi dans celui de l'Industrie manufacturière.



-9 (-10)%

Construction

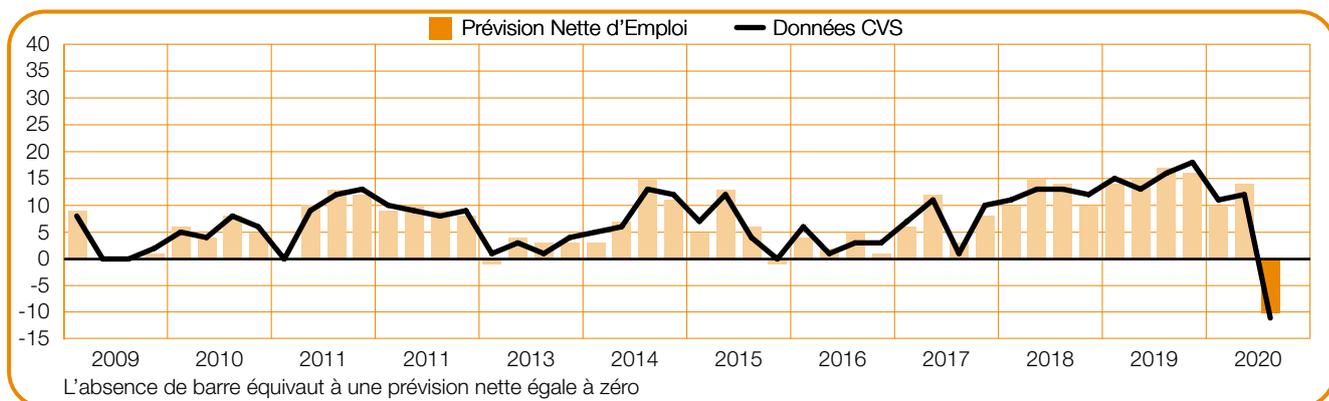
Le rythme des embauches est voué à s'essouffler au cours des trois mois à venir, les employeurs affichant une prévision nette d'emploi de -10%. Les prévisions de recrutement fléchissent de 29 points d'un trimestre à l'autre et de 24 points par rapport au 3^{ème} trimestre 2019.



-10 (-11)%

Activités financières, assurance, immobilier et services aux entreprises

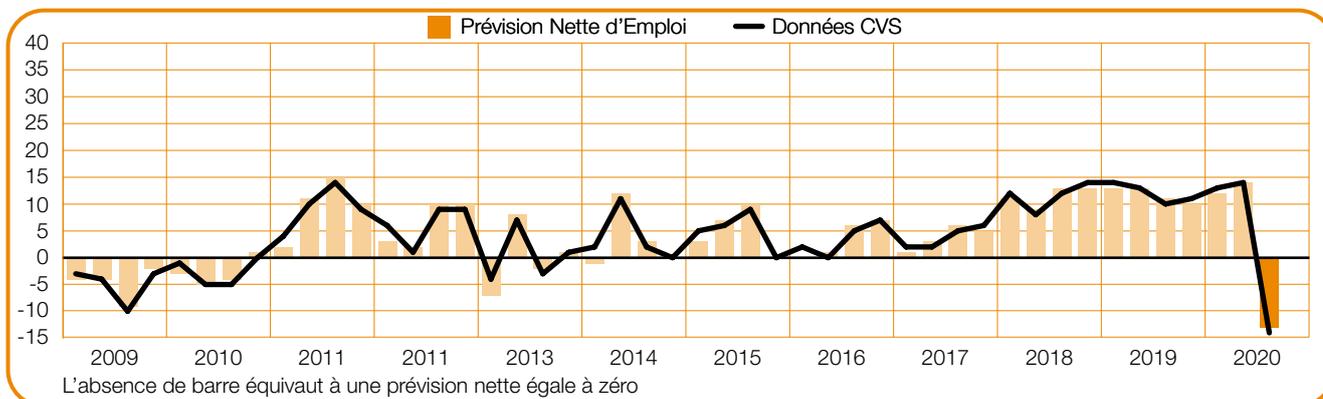
Les employeurs font état d'une prévision nette d'emploi de -11%, ce qui présage de la morosité qui caractérisera le marché entre juillet et septembre prochains. Ce solde baisse de 24 points en comparaison trimestrielle et de 27 points d'une année à l'autre.



-13 (-14)%

Industrie manufacturière

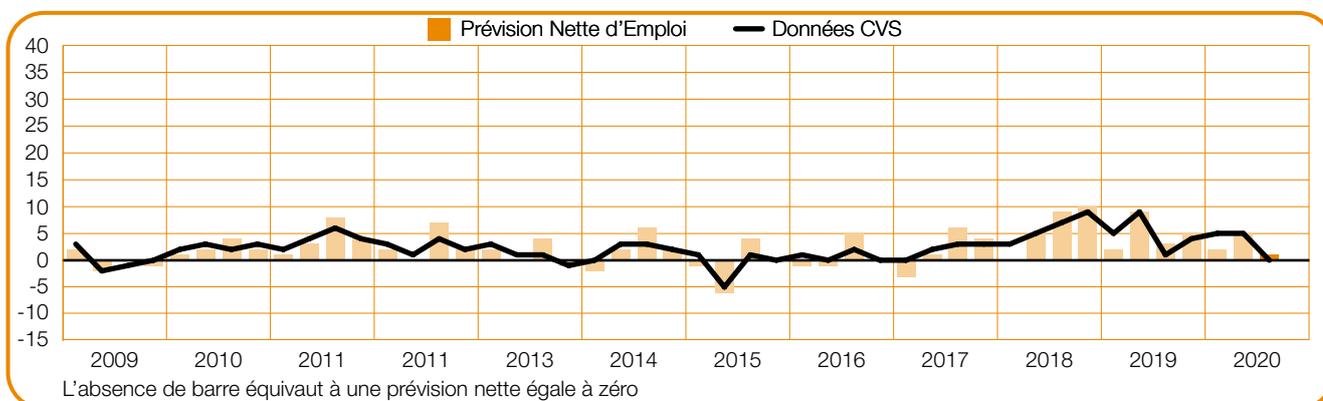
Avec une prévision nette de -14%, la situation de l'emploi devrait être peu favorable au prochain trimestre. Les intentions d'embauche chutent de 28 et 24 points, respectivement, d'un trimestre sur l'autre et d'une année sur l'autre.



+1 (0)%

Autres Productions (Agriculture, forêt, chasse et pêche, Production et distribution d'électricité, de gaz et d'eau, Industries extractives)

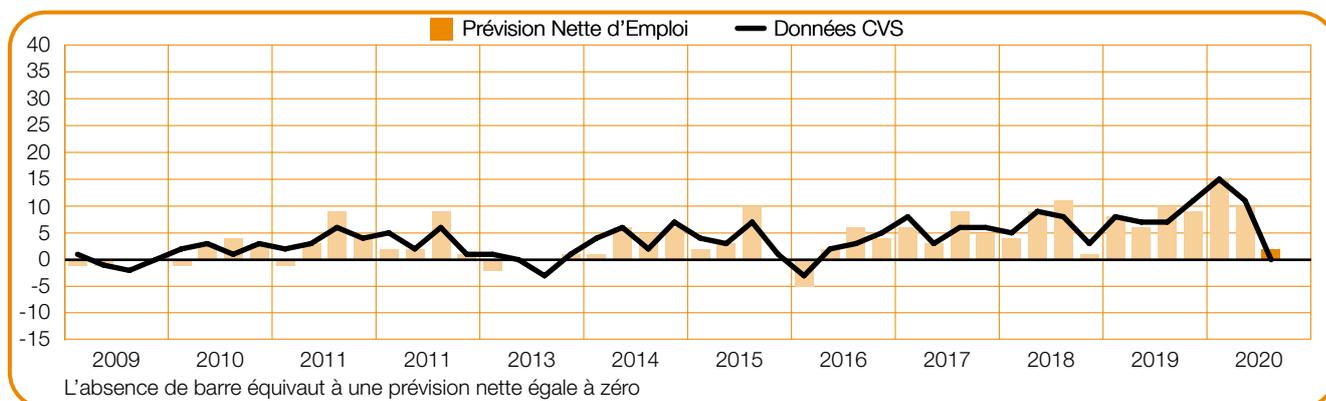
Avec un solde net d'embauche de 0%, les employeurs du secteur n'anticipent aucune évolution de leurs effectifs au cours des trois prochains mois. Les perspectives d'emploi régressent de 4 points par rapport au trimestre dernier et de 2 points par rapport à la même période de l'an passé.



+2 (0)%

Autres Services (Services publics et Transport, logistique et communication)

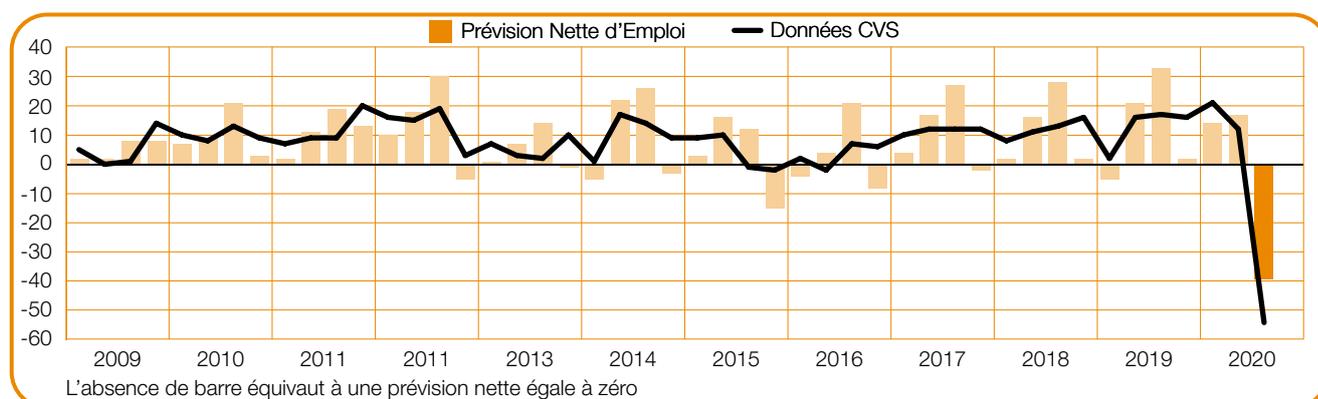
Les employeurs du secteur anticipent une stagnation des effectifs dans les trois prochains mois. Ils affichent une prévision nette de 0%, en baisse de 10 points par rapport au précédent trimestre et de 8 points par rapport à la même période de l'année dernière.



-39 (-54)%

Hôtellerie et restauration

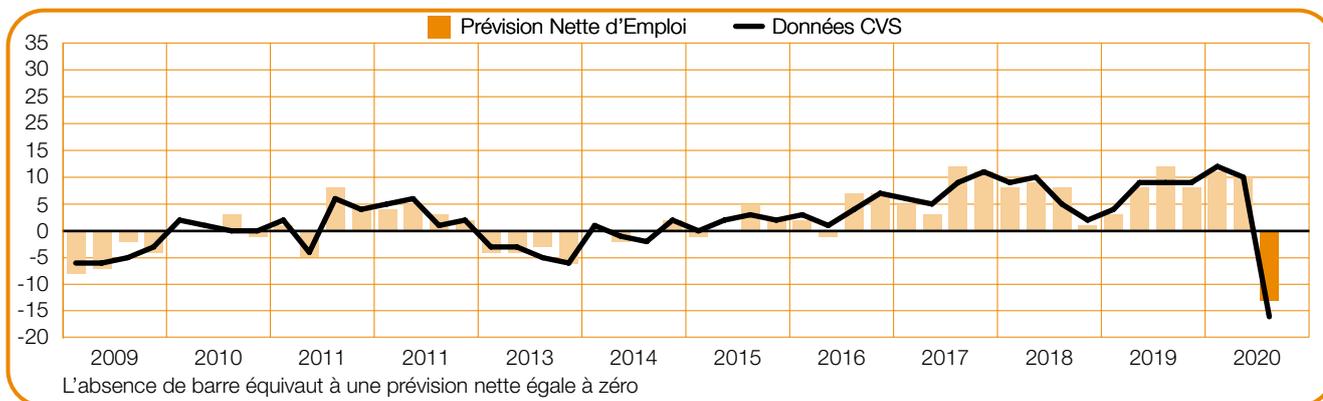
L'horizon des demandeurs d'emploi du secteur s'annonce particulièrement sombre. En effet, les employeurs affichent une prévision nette d'embauche de -54%, qui dégringole de 66 points par rapport au trimestre précédent et chute de 71 points d'une année à l'autre.



-13 (-16)%

Commerce

Le pessimisme sera de mise dans le secteur au cours des trois prochains mois. La prévision nette s'établit à -16%, enregistrant une baisse de 27 points comparée au trimestre précédent et de 25 points par rapport au 3^{ème} trimestre de l'année dernière.

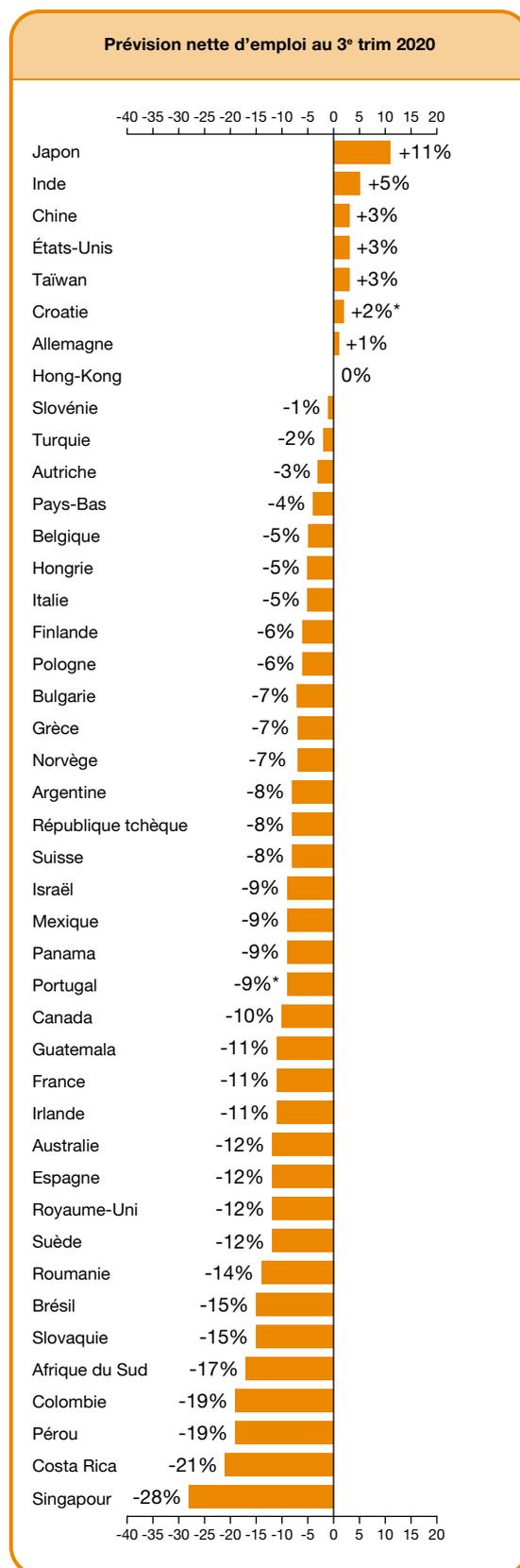


Les perspectives d'emploi dans le monde

	Prévision Nette d'Emploi au 3 ^e trim 2020	Évolution entre le 2 ^e trim 2020 et le 3 ^e trim 2020	Évolution entre le 3 ^e trim 2019 et le 3 ^e trim 2020
	%	%	%
Amériques			
Argentine	-9 (-8) ¹	-13 (-10) ¹	-9 (-9) ¹
Brésil	-14 (-15) ¹	-31 (-29) ¹	-25 (-26) ¹
Canada	-5 (-10) ¹	-16 (-19) ¹	-21 (-21) ¹
Colombie	-18 (-19) ¹	-29 (-29) ¹	-29 (-29) ¹
Costa Rica	-23 (-21) ¹	-32(-29) ¹	-24 (-24) ¹
États-Unis	6 (3) ¹	-14 (-16) ¹	-18 (-18) ¹
Guatemala	-13 (-11) ¹	-24(-21) ¹	-21 (-21) ¹
Mexique	-9 (-9) ¹	-19 (-17) ¹	-19 (-19) ¹
Panama	-12 (-9) ¹	-11 (-8) ¹	-14 (-13) ¹
Pérou	-19 (-19) ¹	-26 (-24) ¹	-31 (-32) ¹

Asie-Pacifique			
Australie	-14 (-12) ¹	-23 (-21) ¹	-25 (-25) ¹
Chine	3 (3) ¹	-3 (-3) ¹	-5 (-5) ¹
Hong-Kong	0 (0) ¹	0 (0) ¹	-16 (-16) ¹
Inde	3 (5) ¹	-9 (-7) ¹	-10 (-9) ¹
Japon	9 (11) ¹	-20 (-13) ¹	-14 (-14) ¹
Nouvelle-Zélande	*	*	*
Singapour	-27 (-28) ¹	-36 (-37) ¹	-39 (-40) ¹
Taiwan	7 (3) ¹	-17 (-20) ¹	-18 (-18) ¹

EMEA - Europe, Moyen-Orient et Afrique			
Afrique du Sud	-19 (-17) ¹	-22 (-19) ¹	-21 (-21) ¹
Allemagne	2 (1) ¹	-13 (-11) ¹	-12 (-12) ¹
Autriche	0 (-3) ¹	-10 (-10) ¹	-12 (-12) ¹
Belgique	-5 (-5) ¹	-18 (-18) ¹	-13 (-12) ¹
Bulgarie	-6 (-7) ¹	-16 (-13) ¹	-15 (-15) ¹
Croatie	2*	-22*	-21*
Espagne	-10 (-12) ¹	-18 (-18) ¹	-16 (-16) ¹
Finlande	0 (-6) ¹	-13 (-12) ¹	-15 (-14) ¹
France	-8 (-11)¹	-20 (-22)¹	-21 (-21)¹
Grèce	-2 (-7) ¹	-33 (-31) ¹	-26 (-26) ¹
Hongrie	-5 (-5) ¹	-13 (-10) ¹	-6 (-5) ¹
Irlande	-9 (-11) ¹	-22 (-21) ¹	-22 (-22) ¹
Israël	-7 (-9) ¹	-16 (-17) ¹	-16 (-16) ¹
Italie	-3 (-5) ¹	-15 (-13) ¹	-10 (-10) ¹
Norvège	-4 (-7) ¹	-21 (-23) ¹	-20 (-20) ¹
Pays-Bas	-3 (-4) ¹	-17 (-16) ¹	-14 (-14) ¹
Pologne	-5 (-6) ¹	-9 (-7) ¹	-16 (-16) ¹
Portugal	-9*	-22*	-21*
Répub. tchèque	-4 (-8) ¹	-9 (-13) ¹	-18 (-19) ¹
Roumanie	-7 (-14) ¹	-32 (-34) ¹	-26 (-26) ¹
Royaume-Uni	-12 (-12) ¹	-17 (-17) ¹	-15 (-15) ¹
Slovaquie	-12 (-15) ¹	-19 (-21) ¹	-23 (-23) ¹
Slovénie	-7 (-1) ¹	-16 (-5) ¹	-24 (-23) ¹
Suède	-6 (-12) ¹	-19 (-22) ¹	-25 (-26) ¹
Suisse	-7 (-8) ¹	-11 (-10) ¹	-15 (-15) ¹
Turquie	2 (-2) ¹	-13 (-12) ¹	-10 (-10) ¹



1. Le nombre entre parenthèses représente le taux net d'emploi potentiel, une fois désaisonnalisé pour éliminer l'impact des variations saisonnières dans le recrutement. Il convient de noter que cette donnée n'est pas disponible pour tous les pays dans la mesure où un minimum de 17 trimestres est nécessaire.

* Données corrigées des variations saisonnières non disponibles.

Le Baromètre des perspectives d'emploi est l'indice de confiance des employeurs mesurée par ManpowerGroup.

Plus de 34 000 entretiens téléphoniques ont été menés par ManpowerGroup dans 43 pays et territoires afin de mesurer les évolutions d'effectifs* prévues pour le 3ème trimestre 2020. Toutes les personnes interrogées ont répondu à la même question : *“Comment anticipez-vous l'évolution des effectifs de votre entreprise au cours du prochain trimestre, jusqu'à fin septembre 2020, par rapport au trimestre actuel ?”* Les entretiens ont été réalisés dans les circonstances exceptionnelles de la pandémie de Covid-19.

Dans 35 des 43 pays et territoires couverts par ce baromètre, les employeurs envisagent de réduire leur masse salariale dans la période comprise entre juillet et septembre 2020. À l'inverse, des hausses d'effectifs sont attendues dans sept pays, et le dernier n'attend aucune évolution du marché de l'emploi.

Par rapport au 2ème trimestre 2020, les intentions de recrutement diminuent dans 42 des 43 pays et territoires couverts par l'étude et restent inchangées dans le dernier. D'une année à l'autre, le climat d'embauche se dégrade dans l'ensemble des pays et territoires de l'étude, sans exception. Les prévisions les plus prometteuses sont à mettre au compte des employeurs du Japon, d'Inde, des États-Unis, de Chine et de Taïwan. Les moins encourageantes, à l'inverse, émanent de ceux de Singapour, du Costa Rica, de Colombie, du Pérou et d'Afrique du Sud.

Dans 24 des 26 pays de la région Europe, Moyen-Orient et Afrique (EMEA), les employeurs font part de leur intention d'alléger leur masse salariale au cours des trois prochains mois, la seule éclaircie étant à mettre au compte de la Croatie et de l'Allemagne, où des hausses d'effectifs mesurées sont au programme. Les prévisions de recrutement se dégradent dans les 26 pays de la région EMEA tant par rapport au 2ème trimestre 2020 que par rapport au 3ème trimestre 2019. C'est en Croatie et en Allemagne que le marché de l'emploi sera le plus favorable. À l'opposé, la palme du pessimisme revient à l'Afrique du Sud, la Slovaquie et la Roumanie.

Dans quatre des sept pays et territoires étudiés dans la région Asie-Pacifique, les entreprises entendent accroître leur masse salariale dans les trois prochains mois, tandis que des diminutions d'effectifs sont à prévoir dans deux autres, et qu'un seul anticipe une stagnation du rythme d'embauche. D'un trimestre à l'autre, les prévisions d'emploi fléchissent dans six pays et territoires et demeurent inchangées dans le dernier. En comparaison annuelle, en revanche, elles se dégradent dans les sept pays et territoires de la région, sans exception. C'est au Japon et en Inde que l'horizon des demandeurs d'emploi sera le plus dégagé, et à Singapour et en Australie que les opportunités d'embauche seront les plus rares.

Dans neuf des 10 pays de la région des Amériques, les effectifs des entreprises devraient évoluer à la baisse dans la période comprise entre juillet et septembre. Le seul à sortir du lot, les États-Unis, anticipe des gains d'effectifs qui devraient demeurer modestes. La confiance des employeurs se dégrade dans l'ensemble des pays de la région tant par rapport au trimestre précédent qu'à la même période de l'an passé. C'est aux États-Unis que le rythme d'embauche s'annonce le plus soutenu, et au Costa Rica, en Colombie et au Pérou qu'il devrait être le plus faible.

Les résultats de cette enquête trimestrielle pour les 43 pays et territoires couverts par le Baromètre, ainsi que les comparaisons régionales et mondiales sont disponibles à l'adresse suivante :

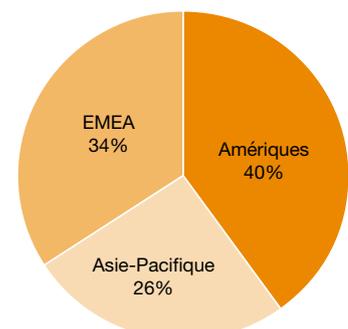
www.manpowergroup.com/meos.

Le prochain Baromètre ManpowerGroup sur les perspectives d'emploi sera publié le 8 septembre 2020 et présentera les prévisions d'activité sur le marché du travail pour le dernier trimestre 2020.

* Les commentaires se fondent sur les données corrigées des variations saisonnières lorsqu'elles sont disponibles. Les données corrigées des variations saisonnières ne sont pas disponibles pour la Croatie et le Portugal.

Composition de l'échantillon par grandes régions

Plus de 34 000 personnes (directeurs des ressources humaines et responsables de recrutement d'organismes publics et privés dans le monde) ont répondu au Baromètre ManpowerGroup des perspectives d'emploi pour le 3ème trimestre 2020 : 40% des personnes interrogées sont originaires de 10 pays de la région Amériques ; 26%, de huit pays et territoires de la région Asie-Pacifique ; et 34% de 25 pays de la zone Europe, Moyen-Orient et Afrique (EMEA).



Comparaisons par continent

– Amériques

ManpowerGroup a interrogé près de 14 000 employeurs dans dix pays d'Amérique du Nord, d'Amérique Centrale et d'Amérique du Sud dans le but de mesurer les évolutions d'effectifs prévues pour le 3^{ème} trimestre 2020. Conséquence de la crise sanitaire qui secoue la planète, les employeurs de neuf des 10 pays de la région anticipent des réductions d'effectifs au cours du trimestre à venir.

À l'échelle régionale, c'est à nouveau aux États-Unis — ce pour le onzième trimestre consécutif — que les prévisions d'emploi sont les plus encourageantes. Des gains d'effectifs mesurés sont attendus dans les trois mois à venir, malgré un net repli des intentions d'embauche par rapport au trimestre précédent comme à la même période de l'année passée. Dans neuf des 12 secteurs d'activité du pays, en tête desquels celui de l'Éducation et de la santé, les employeurs envisagent d'accroître leurs effectifs dans la période comprise entre juillet et septembre.

Au Canada, le marché de l'emploi est gagné par une morosité inédite depuis la création du baromètre, en 1978, et les intentions d'embauche accusent une lourde baisse d'un trimestre à l'autre comme par rapport au 3^{ème} trimestre 2019. Dans huit des 10 secteurs d'activité du pays, elles retombent à un niveau qu'elles n'avaient plus connu depuis les années 1990, voire avant. Seuls deux secteurs, à savoir ceux de la Fabrication de biens non durables et des Services, anticipent des hausses d'effectifs marginales.

Au Mexique, les opportunités d'emploi s'annoncent limitées pour le 3^{ème} trimestre 2020, à l'heure où les employeurs de quatre des sept secteurs d'activité et de trois des sept régions du pays affichent un pessimisme qu'on ne leur avait jamais connu depuis 2002, date où le pays a intégré le baromètre. C'est dans le secteur des Services et de la construction que le rythme d'embauche devrait s'essouffler le plus fortement.

Des réductions d'effectifs sont attendues dans les trois prochains mois dans les trois pays d'Amérique Centrale couverts par cette étude. Dans cette région du monde, c'est au Costa Rica que la situation de l'emploi s'annonce la moins favorable, notamment en raison du

fort recul des prévisions d'embauche des entreprises des secteurs de la Construction et du Commerce. Au Guatemala, la perspective nette d'emploi dégringole d'un trimestre à l'autre comme d'une année à l'autre pour atteindre son niveau le plus faible depuis l'intégration du pays à cette étude, en 2008. Au Panama, où le marché de l'emploi était déjà peu dynamique avant que la pandémie se déclare, la situation des demandeurs d'emploi s'est un peu plus détériorée, ce qui tient notamment à l'effondrement des intentions d'embauche dans le secteur des Services.

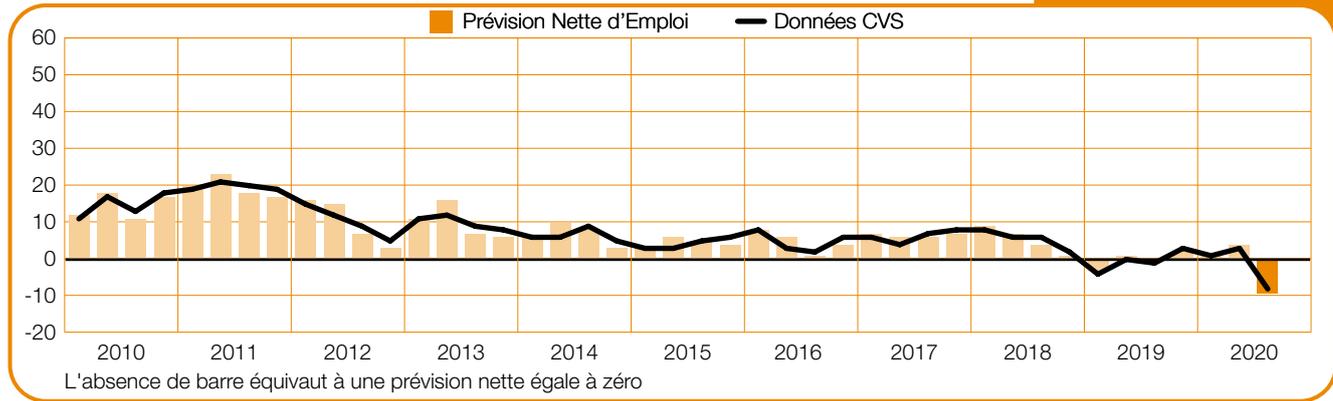
En Amérique du Sud, c'est en Colombie et au Pérou que les employeurs se montrent les plus frileux. La perspective nette de la Colombie accuse une lourde baisse tant par rapport aux trois derniers mois qu'au 3^{ème} trimestre 2019, conséquence de l'effondrement des intentions d'embauche dans les secteurs de la Construction, des Services et des Activités financières, de l'assurance et de l'immobilier. Enfin, le marché de l'emploi péruvien, pénalisé par la faiblesse des ambitions de recrutement du secteur des Services, dénote un pessimisme sans précédent depuis l'intégration du pays à l'étude, il y a douze ans.

Au Brésil, la confiance des employeurs retombe au niveau relevé pendant la crise économique de 2016, au terme d'une forte baisse des velléités de recrutement d'un trimestre à l'autre et d'une année à l'autre. Des gains d'effectifs mesurés sont attendus dans le secteur des Activités financières, de l'assurance et de l'immobilier, mais l'horizon s'assombrit nettement dans ceux du Transport et des services publics et du Commerce de gros et de détail.

Après une timide reprise tout au long de l'an passé, le marché de l'emploi argentin s'apprête à connaître un nouveau coup d'arrêt dans les trois mois à venir. La perspective nette du pays s'écroule pour tomber à son niveau le plus bas depuis l'intégration du pays à ce baromètre, il y a plus de 13 ans. L'horizon des demandeurs d'emploi s'assombrit particulièrement dans les secteurs des Activités financières, de l'assurance et de l'immobilier, des Industries extractives, des Services et de l'Industrie manufacturière.

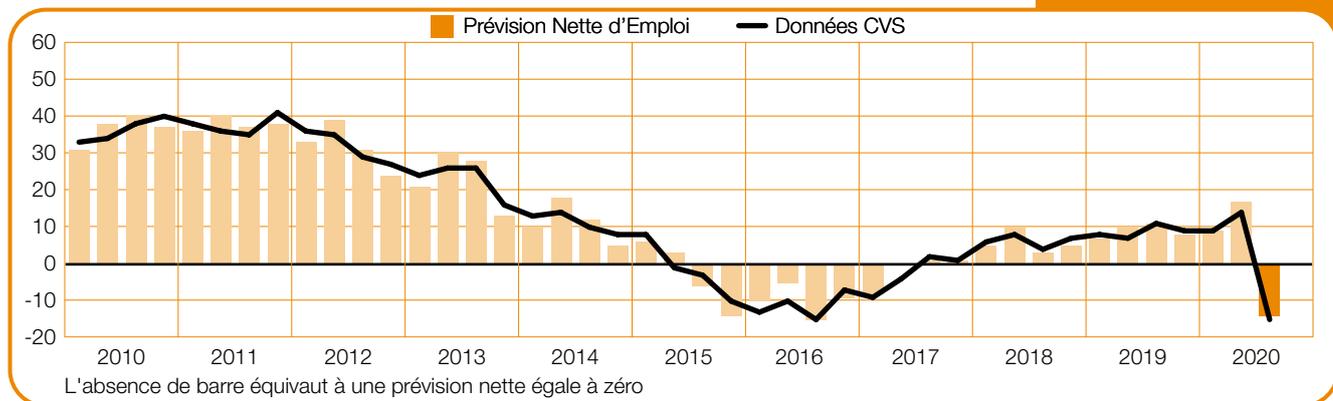
Argentine

-9 (-8)%



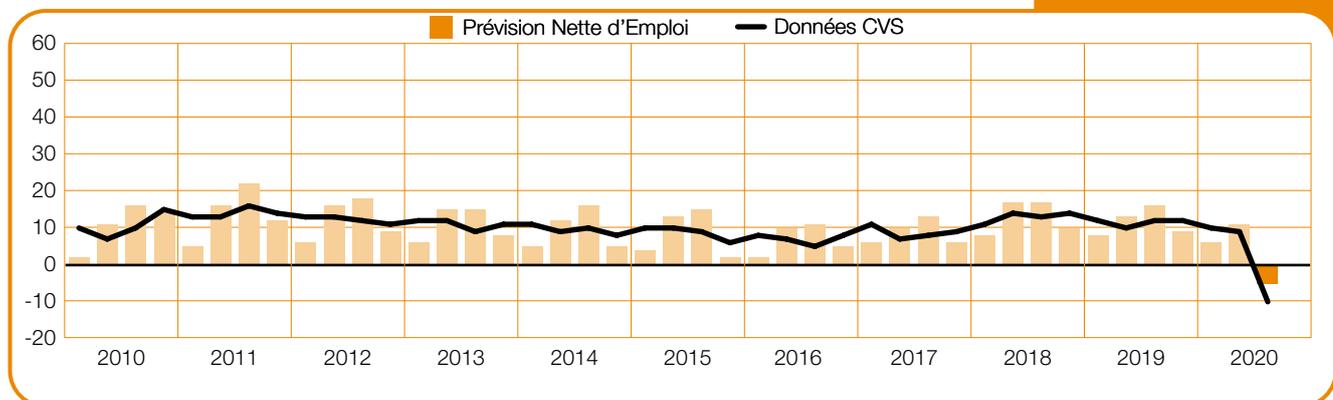
Brésil

-14 (-15)%



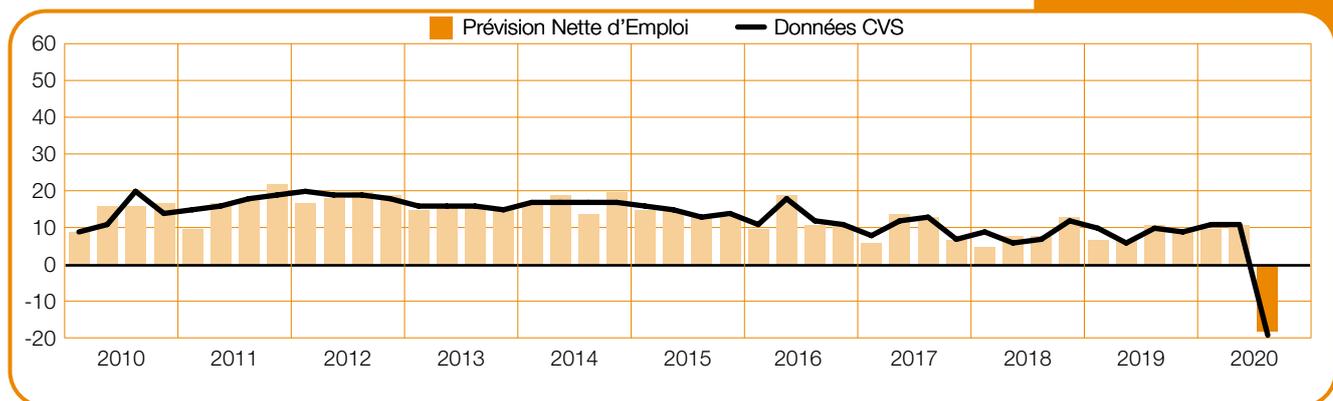
Canada

-5 (-10)%



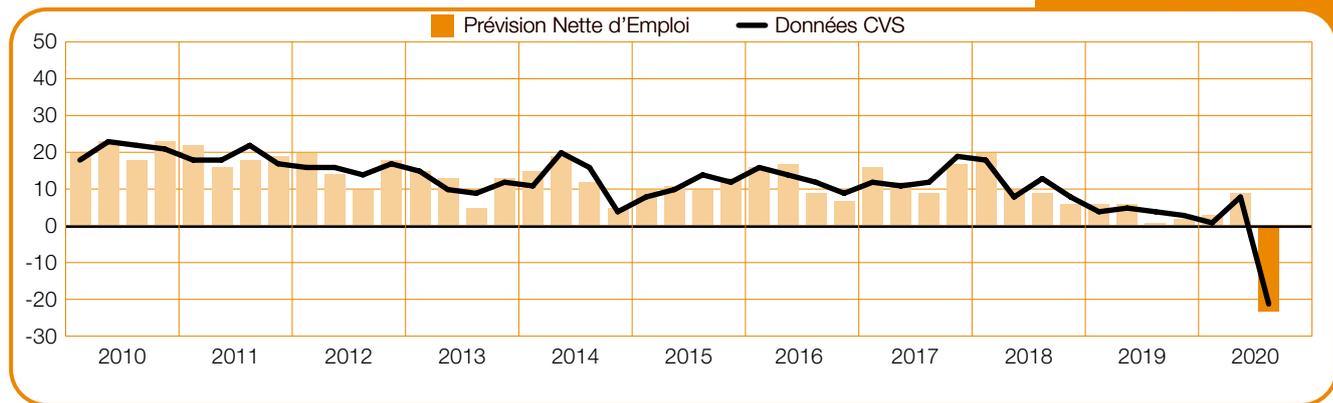
Colombie

-18 (-19)%



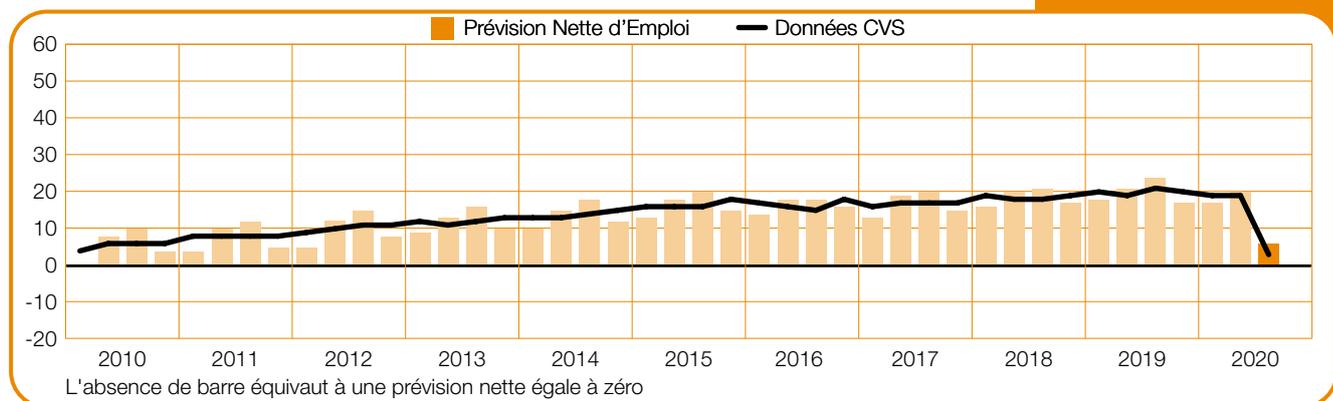
Costa Rica

-23 (-21)%



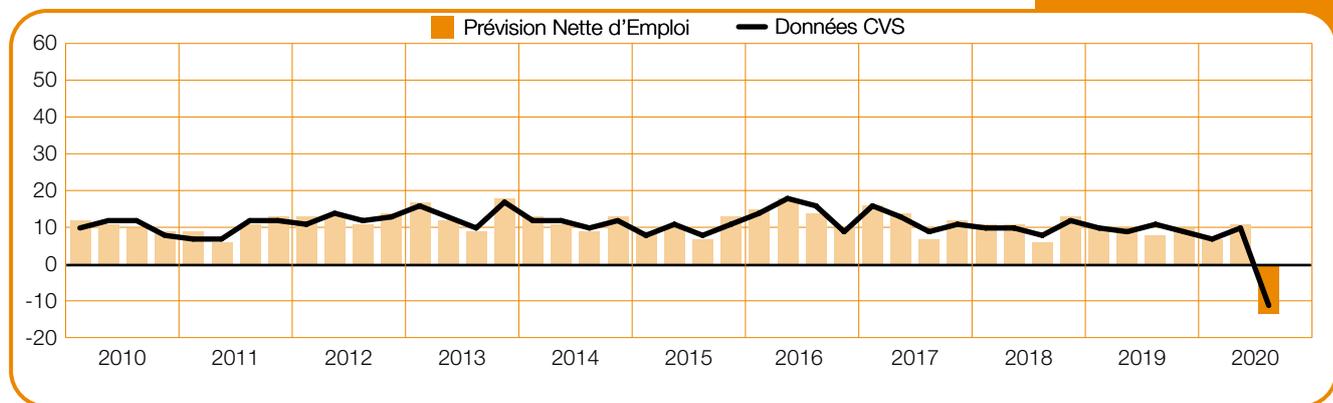
États-Unis

+6 (+3)%



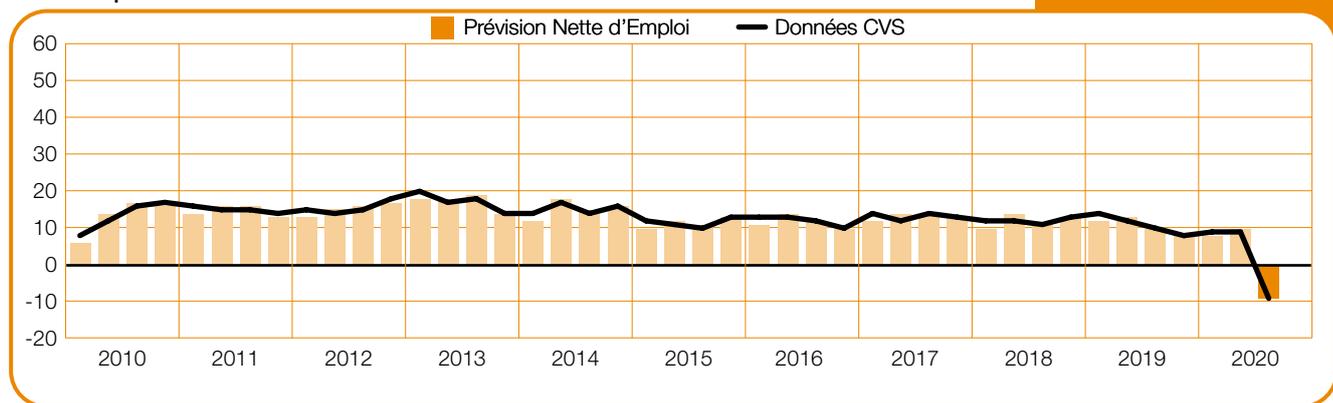
Guatemala

-13 (-11)%



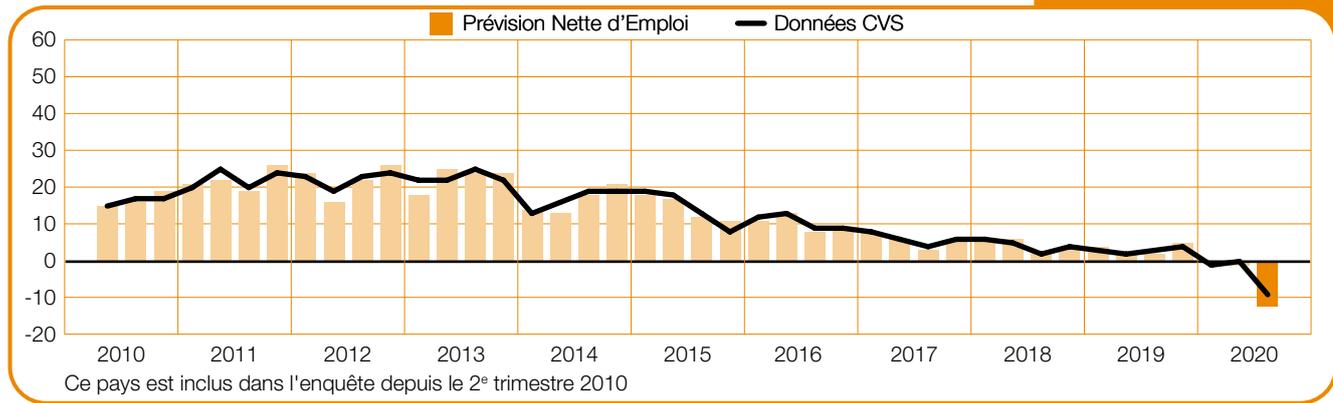
Mexique

-9 (-9)%



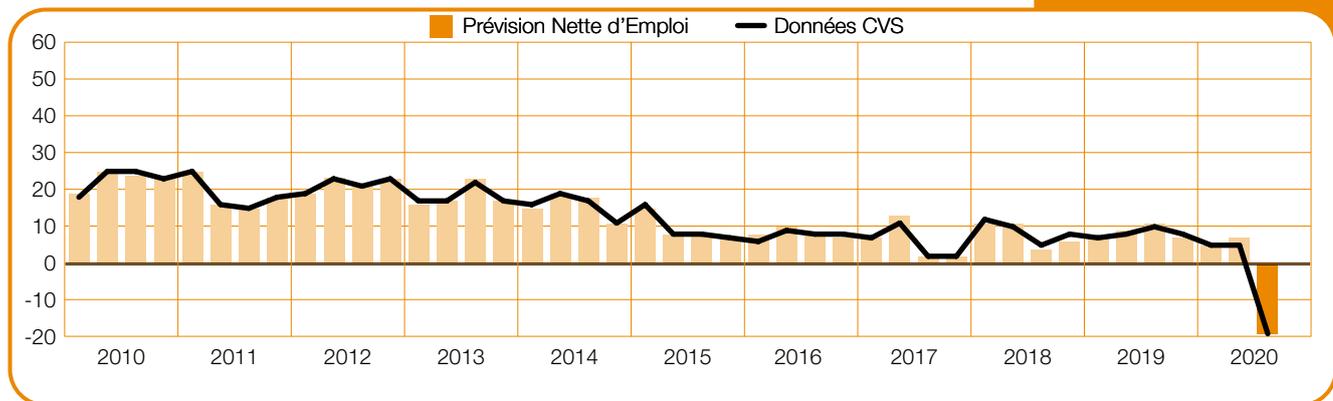
Panama

-12 (-9)%



Pérou

-19 (-19)%



Comparaisons par continent

– Asie-Pacifique

Plus de 8 000 employeurs de sept pays et territoires d'Asie-Pacifique ont été interrogés dans le cadre du Baromètre ManpowerGroup des intentions d'embauche pour le 3^{ème} trimestre 2020. Il en ressort que des hausses d'effectifs sont attendues dans quatre des sept pays et territoires, même si un employeur sur deux s'attend à devoir alléger sa masse salariale.

À l'échelle régionale, c'est une fois encore au Japon que les perspectives de recrutement sont les plus prometteuses. Malgré la crise sanitaire internationale, les entreprises des sept secteurs d'activité du pays entendent accroître leur masse salariale dans les trois prochains mois. Bien que la confiance des employeurs se replie dans six de ces sept secteurs par rapport au trimestre passé et à la même période de 2019, des gains d'effectifs prometteurs sont attendus dans les secteurs du Transport et des services publics et des Activités financières, de l'assurance et de l'immobilier, mais aussi dans celui des Services aux entreprises, où les employeurs anticipent un climat d'embauche favorable.

En Chine, la perspective nette d'embauche pour les trois prochains mois dénote une certaine prudence de la part des employeurs, puisqu'elle n'avait pas été aussi faible depuis quatre ans. Pour autant, les entreprises des six secteurs d'activité du pays prévoient d'accueillir des renforts durant cette période. Le rythme d'embauche s'annonce particulièrement soutenu dans le secteur du Transport et des services publics et dans celui des Activités financières, de l'assurance et de l'immobilier.

En Inde aussi, le marché de l'emploi devrait connaître peu d'animation entre juillet et septembre 2020. La perspective nette nationale pour les trois prochains mois est la plus faible jamais rapportée depuis l'intégration du pays au baromètre, il y a 15 ans, même s'il convient de noter que les employeurs des sept secteurs d'activité du pays sont toujours déterminés à accroître leurs effectifs durant cette période.

Alors que les employeurs des sept secteurs d'activité de Taïwan rapportent des intentions d'embauche en net recul par rapport à celles du 2^{ème} trimestre 2020, la perspective nette pour les trois mois à venir augure d'une croissance mesurée des recrutements, assortie de prévisions encourageantes de la part des entreprises de six des sept secteurs d'activité.

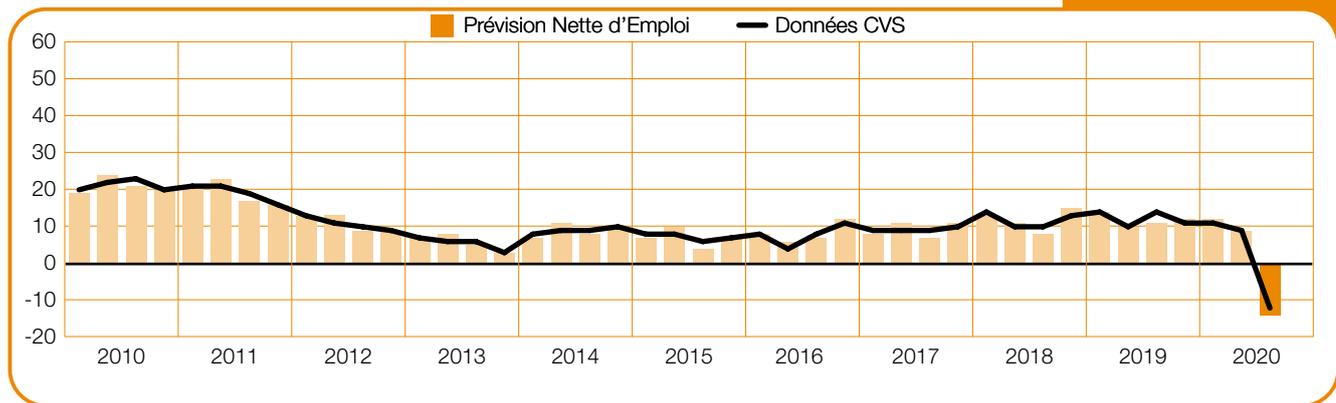
De toute la région Asie-Pacifique, c'est à Singapour que le climat d'embauche pour les trois prochains mois s'annonce le moins favorable. La perspective nette d'emploi nationale dégringole à un niveau que le pays n'avait plus connu depuis 2009, pénalisée par le pessimisme record du secteur des Services.

La morosité sera aussi de mise en Australie, où les ambitions de recrutement n'avaient jamais été aussi peu encourageantes depuis l'intégration du pays au baromètre, en 2003. Les opportunités d'emploi s'annoncent particulièrement limitées dans le secteur des Activités financières, de l'assurance et de l'immobilier et dans celui du Commerce de gros et de détail.

À Hong-Kong, l'incertitude qui pèse sur le marché de l'emploi semble vouée à perdurer dans la période comprise entre juillet et septembre. Les prévisions d'embauche n'évoluent pas d'un trimestre à l'autre et demeurent ainsi à leur niveau le plus bas depuis 2009, en dépit du regain de confiance observé chez les employeurs du secteur des Services par rapport au trimestre précédent.

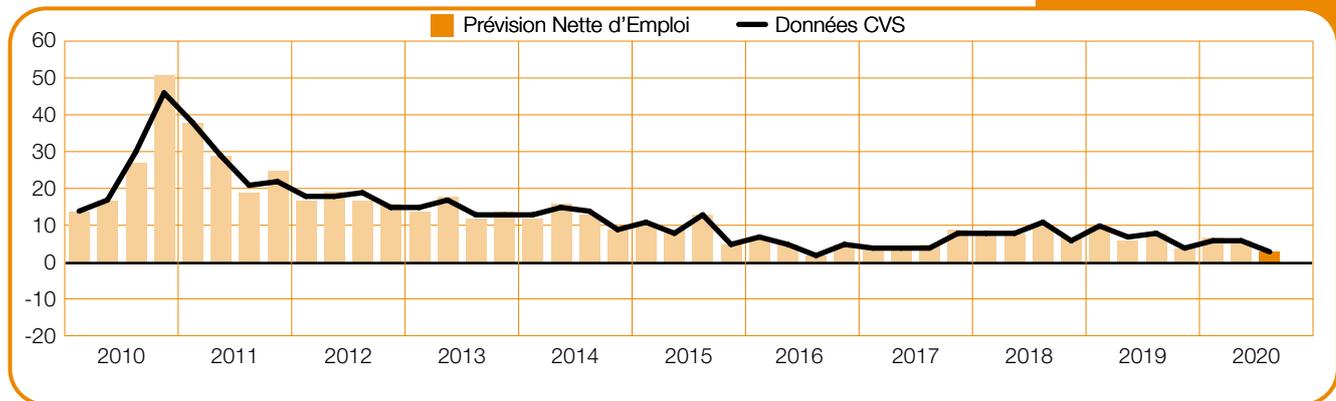
Australie

-14 (-12)%



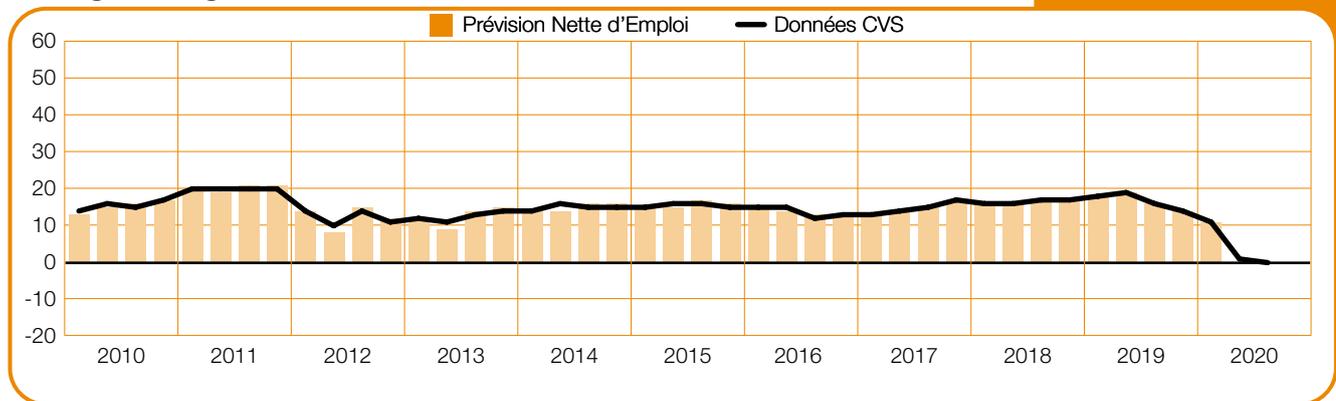
Chine

+3 (+3)%



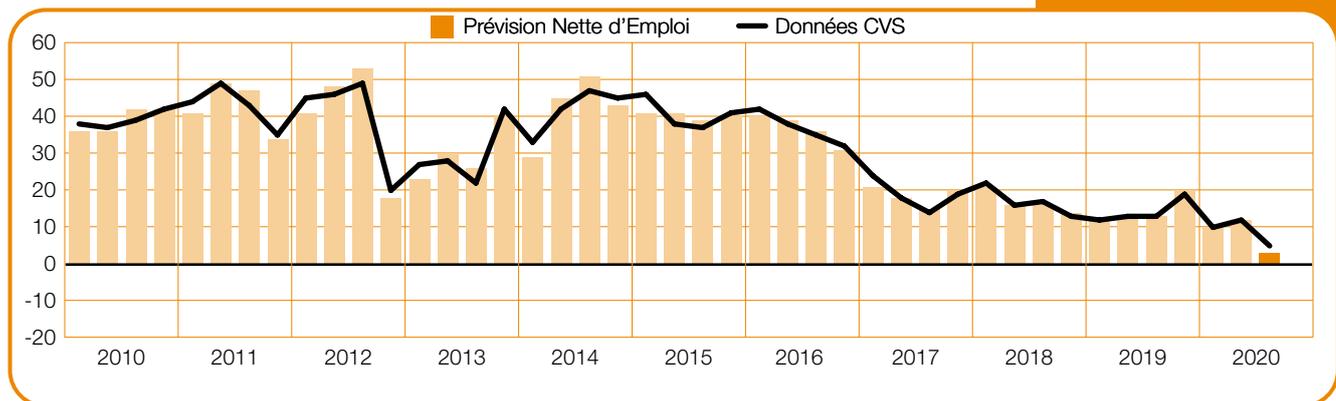
Hong-Kong

0 (0)%



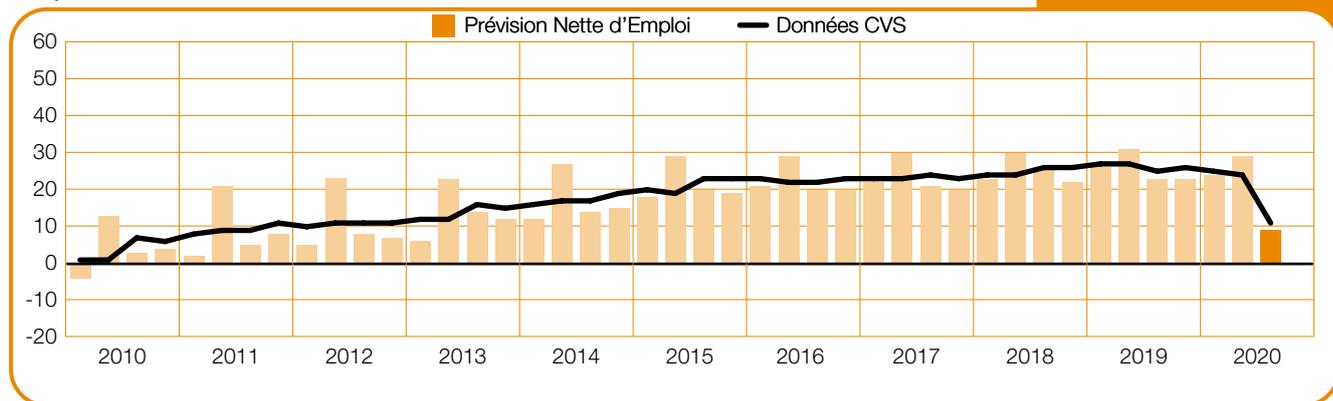
Inde

+3 (+5)%



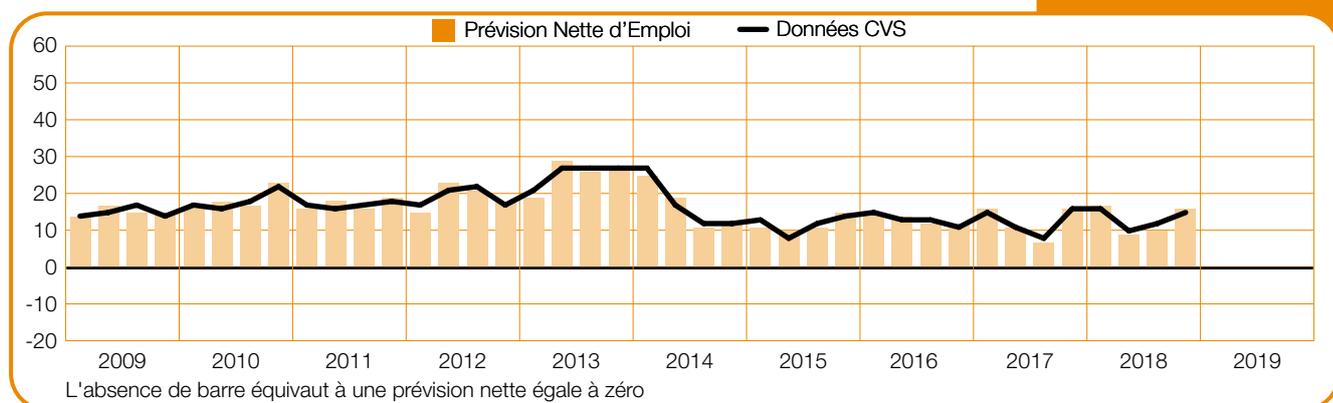
Japon

+9 (+11)%



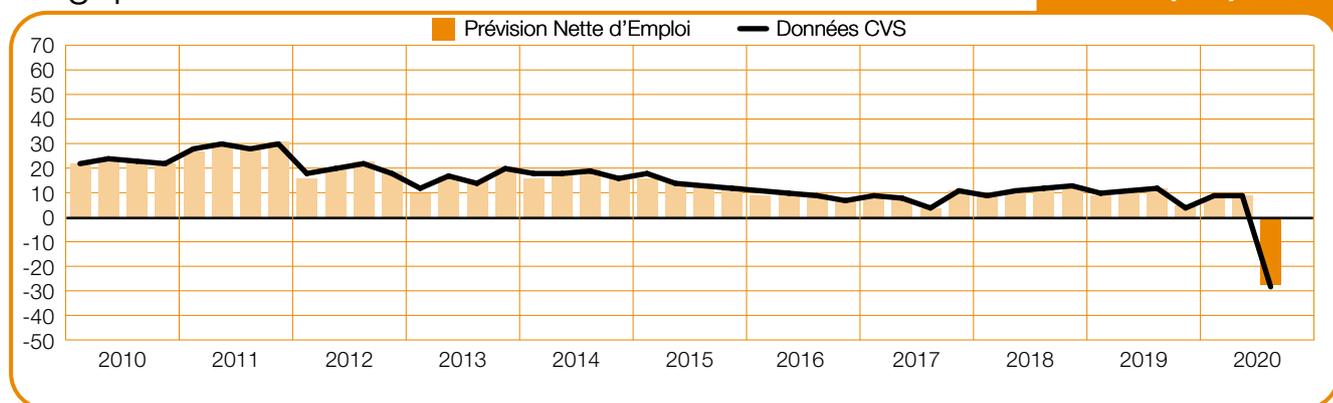
Nouvelle-Zélande

*



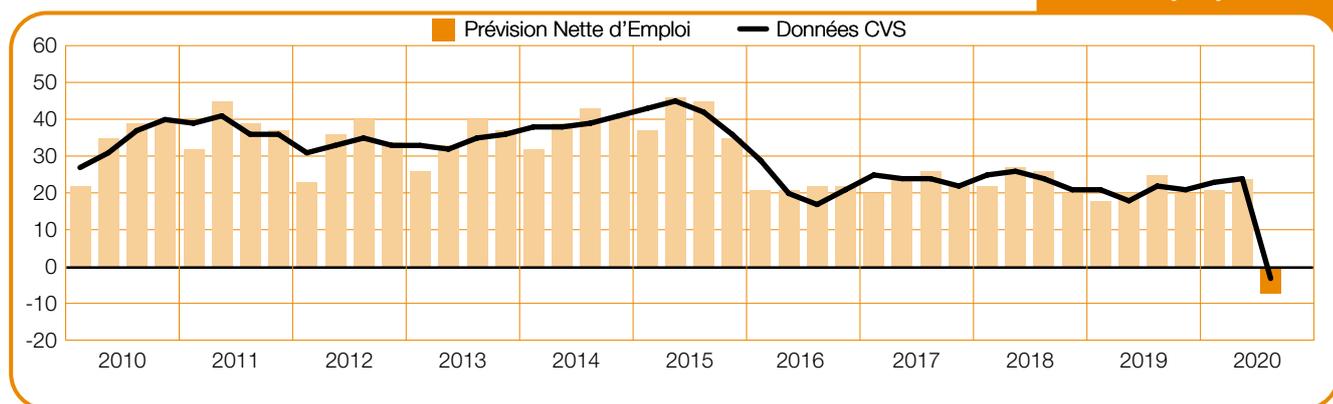
Singapour

-27 (-28)%



Taiwan

+7 (+3)%



Comparaisons par continent – Europe, Moyen-Orient & Afrique (EMEA)

ManpowerGroup a interrogé plus de 12 500 employeurs de la région Europe, Moyen-Orient et Afrique (EMEA) afin de mesurer les perspectives d'emploi pour le 3^{ème} trimestre 2020. Alors que les entreprises de 24 pays anticipent des baisses d'effectifs, des embauches sont à prévoir dans deux pays, à savoir la Croatie et Allemagne.

Dans trois des quatre grandes puissances économiques européennes, les employeurs prévoient de réduire leurs effectifs au cours des trois prochains mois. L'horizon s'annonce particulièrement sombre au Royaume-Uni, où la perspective nette dégringole à son niveau le plus bas depuis l'intégration du pays au baromètre, en 1992, pâtissant notamment de la chute des intentions d'embauche dans les secteurs du Transport et de la communication, des Activités financières et des services aux entreprises, et de l'Industrie manufacturière. En France également, la confiance des employeurs se détériore dans des proportions inédites depuis l'intégration du pays à cette étude, en 2003, ce principalement dans le secteur de l'Hôtellerie et de la restauration, où les perspectives d'emploi pour les trois prochains mois sont loin d'être encourageantes. En Italie, la prévision nette d'embauche retombe à son niveau le plus bas depuis six ans, ce qui s'explique pour partie par la réforme du secteur de l'Hôtellerie-restauration et de celui des Activités financières et des services aux entreprises.

À l'inverse, les employeurs allemands anticipent de modestes hausses d'effectifs pour le 3^{ème} trimestre prochain. Le climat d'embauche s'annonce favorable dans les secteurs de la Construction, des Activités financières et des services aux entreprises et des Autres services, mais la tendance est diamétralement opposée dans celui de l'Hôtellerie et de la restauration, où les ambitions de recrutement s'écroulent à la fois d'un trimestre à l'autre et d'une année à l'autre pour atteindre leur niveau le plus bas en 17 ans.

Les effectifs devraient évoluer à la baisse dans les sept secteurs d'activité d'Espagne dans la période comprise entre juillet et septembre. La perspective nette nationale reflète un pessimisme que l'on avait plus prêté aux employeurs hispaniques depuis 2009, à commencer par ceux de l'Hôtellerie — restauration et du Commerce de gros et de détail, deux secteurs où les intentions d'embauche accusent une lourde baisse d'un trimestre à l'autre comme par rapport à la même période de l'an passé.

Aux Pays-Bas, l'activité du marché de l'emploi est vouée à ralentir dans les trois prochains mois, ce qui s'explique

pour partie par la nette dégradation de la confiance des employeurs du secteur de l'Hôtellerie et de la restauration. Les entreprises de Belgique rapportent également des intentions d'embauche peu prometteuses. La perspective nette nationale atteint un plus bas historique depuis l'intégration du pays au Baromètre en 2003, conséquence de la forte chute des prévisions de recrutement des secteurs de l'Hôtellerie-restauration et du Commerce de gros et de détail d'un trimestre à l'autre comme par rapport à la même période de l'an passé.

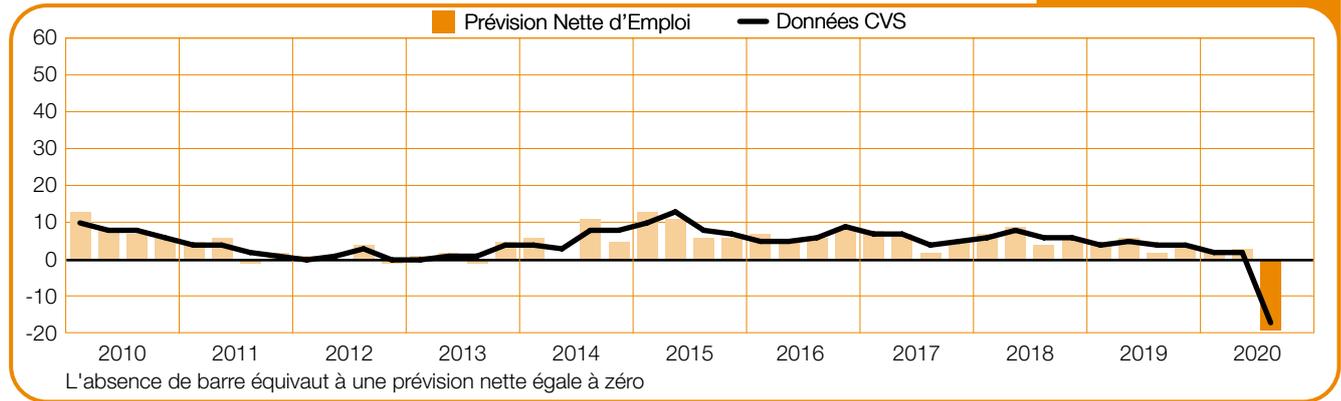
Pareille tendance s'observe en Scandinavie. En Norvège, la perspective nette dégringole à un niveau historiquement bas depuis l'intégration du pays au baromètre, en 2003, ce qui tient pour partie à l'effondrement des ambitions d'embauche dans le secteur de l'Hôtellerie-restauration. En Suède, le solde net est aussi le plus faible jamais relevé depuis que le pays a intégré cette étude, il y a 17 ans. Outre le secteur de l'Hôtellerie et de la restauration, où l'horizon est particulièrement sombre, le climat d'embauche se détériore très nettement d'un trimestre à l'autre dans ceux de la Construction, des Activités financières et des services aux entreprises et du Commerce de gros et de détail. Dans la même veine, la Finlande affiche des prévisions d'emploi qui n'avaient jamais été aussi pessimistes depuis que le pays est couvert par ce baromètre et assiste, elle aussi, à un repli similaire de la confiance des employeurs de l'Hôtellerie et de la restauration ce trimestre.

En Pologne, les employeurs rapportent des perspectives d'emploi limitées pour les trois prochains mois. Des réductions d'effectifs sont attendues dans les sept secteurs d'activité du pays, dont la prévision nette chute ainsi à un niveau historiquement bas depuis qu'il a été intégré au baromètre.

Dans le reste de la région, ce sont les employeurs de Croatie qui font état des prévisions d'emploi les plus prometteuses, même si celles-ci reculent fortement tant par rapport au trimestre précédent qu'à la même période de 2019. En Grèce, le marché s'attend, après un net rebond des recrutements lors des derniers trimestres, à traverser une période de stagnation dans les trois prochains mois. L'Afrique du Sud, quant à elle, rapporte pour le trimestre à venir des intentions d'embauche qui la place parmi les nations les plus pessimistes de cette édition du baromètre. Durement touchée par l'effondrement des prévisions de recrutement dans le secteur de l'Industrie manufacturière, la perspective nette nationale chute à un plus bas historique depuis l'intégration du pays au baromètre, en 2006.

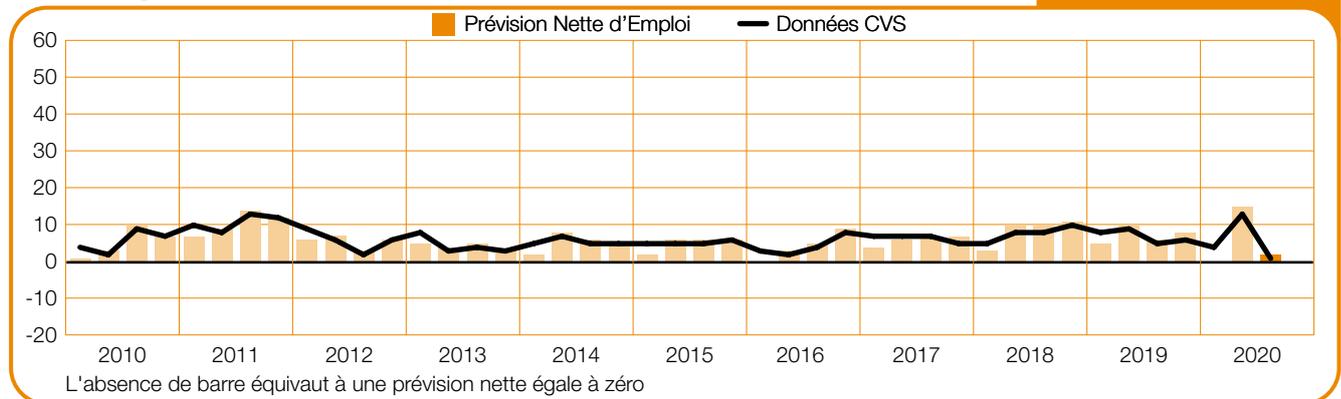
Afrique du Sud

-19 (-17)%



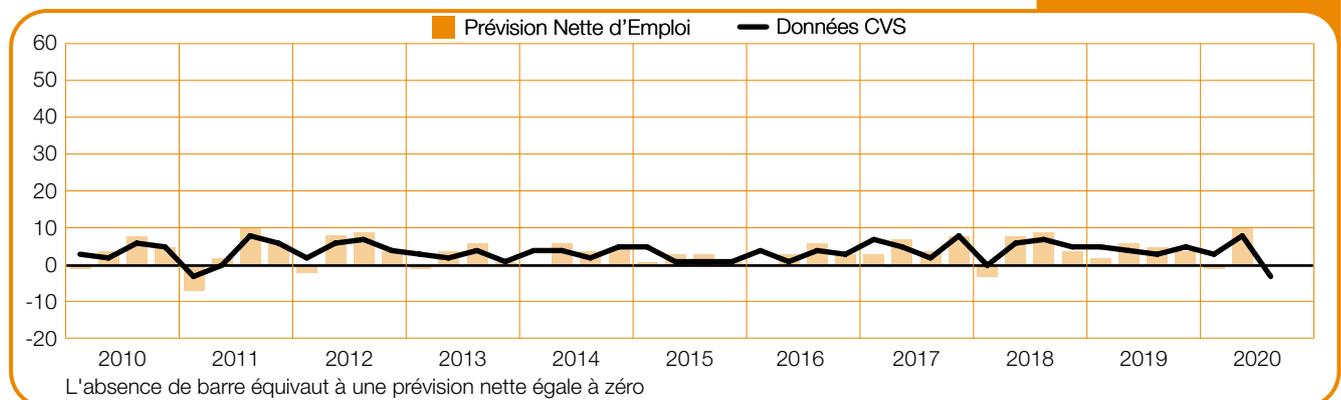
Allemagne

+2 (+1)%



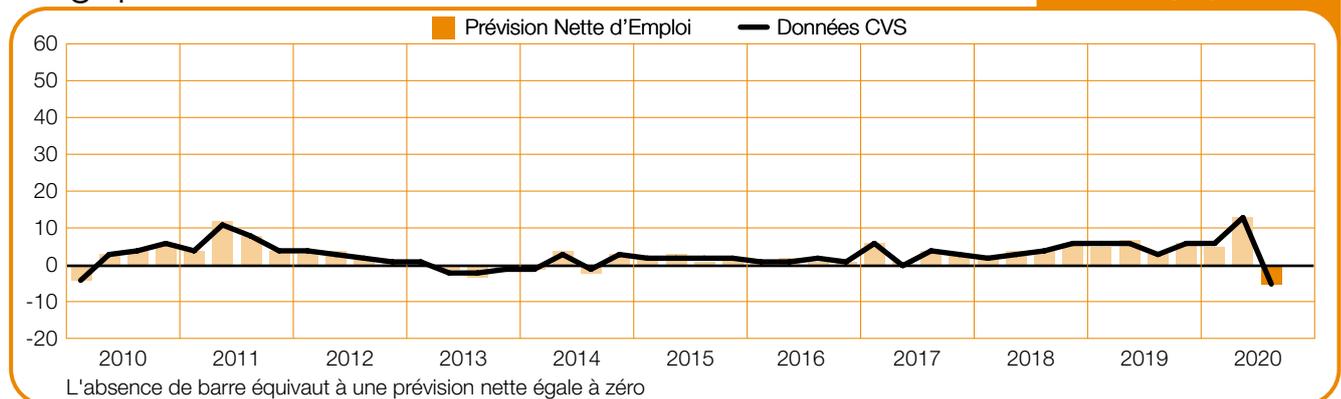
Autriche

0 (-3)%



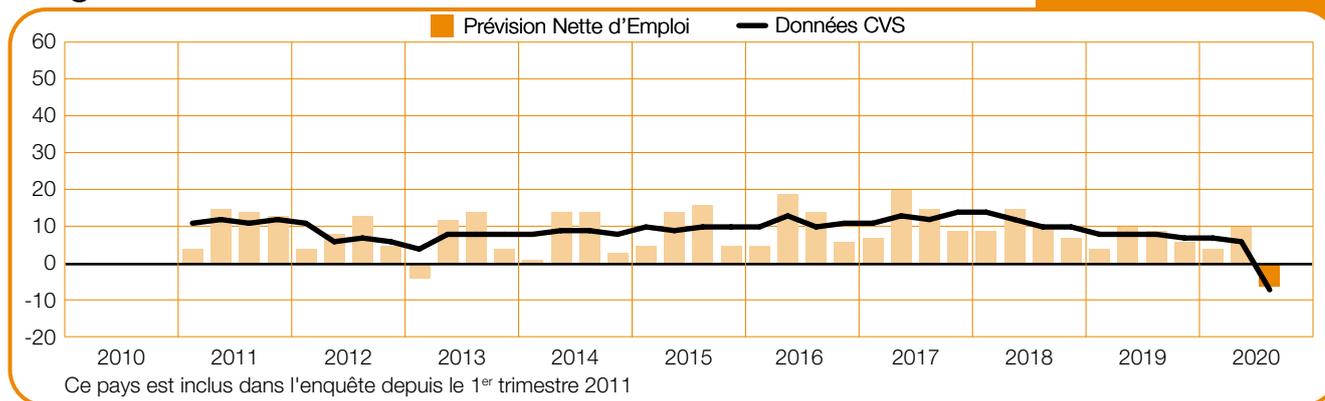
Belgique

-5 (-5)%



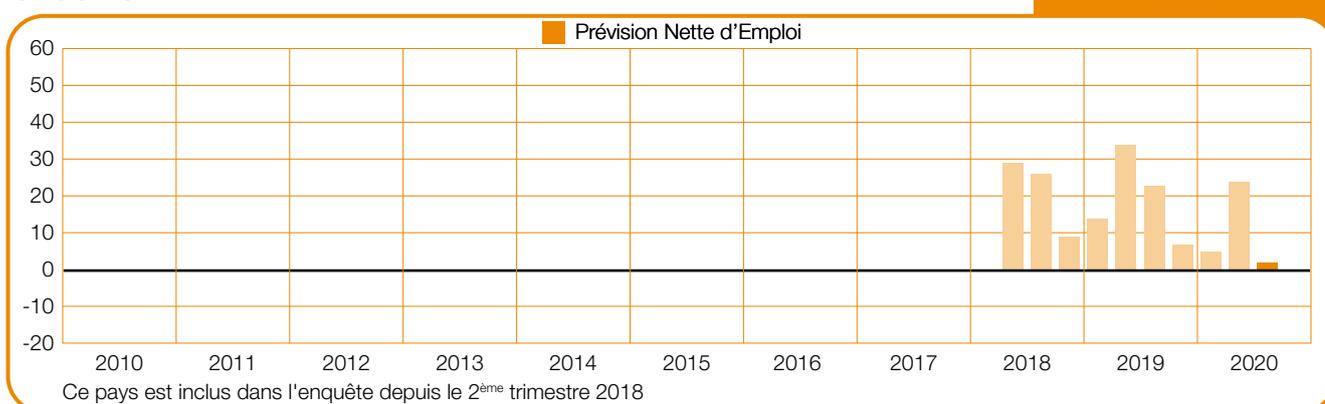
Bulgarie

-6 (-7)%



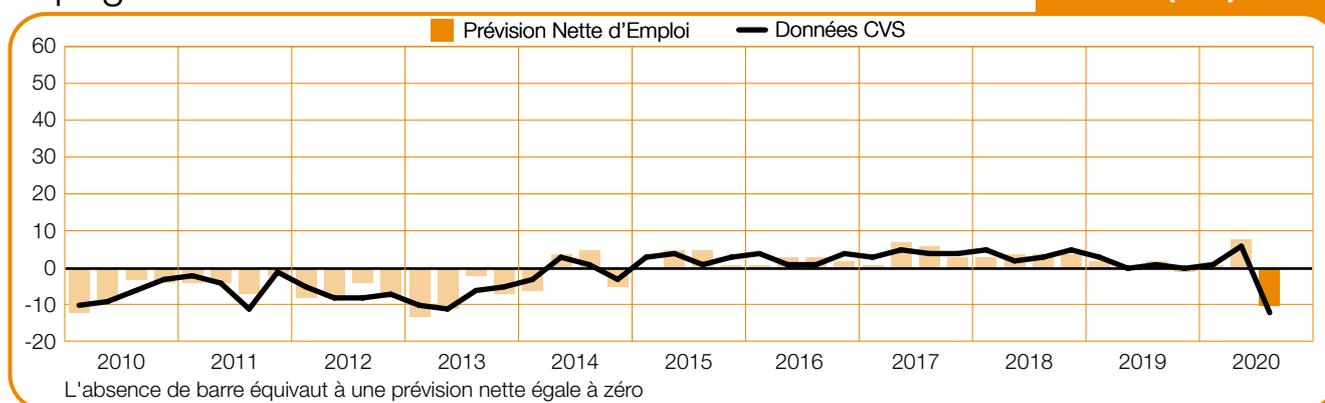
Croatie

+2%



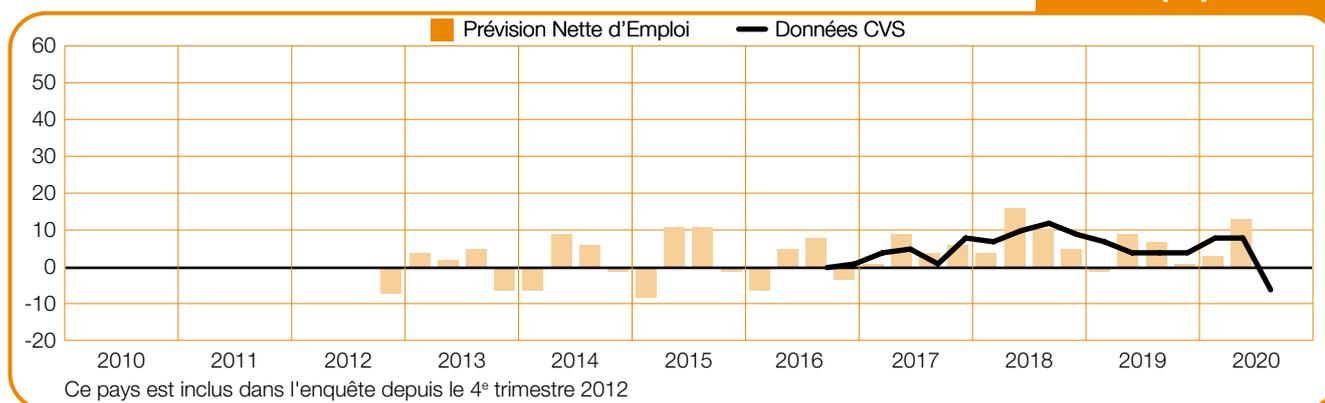
Espagne

-10 (-12)%



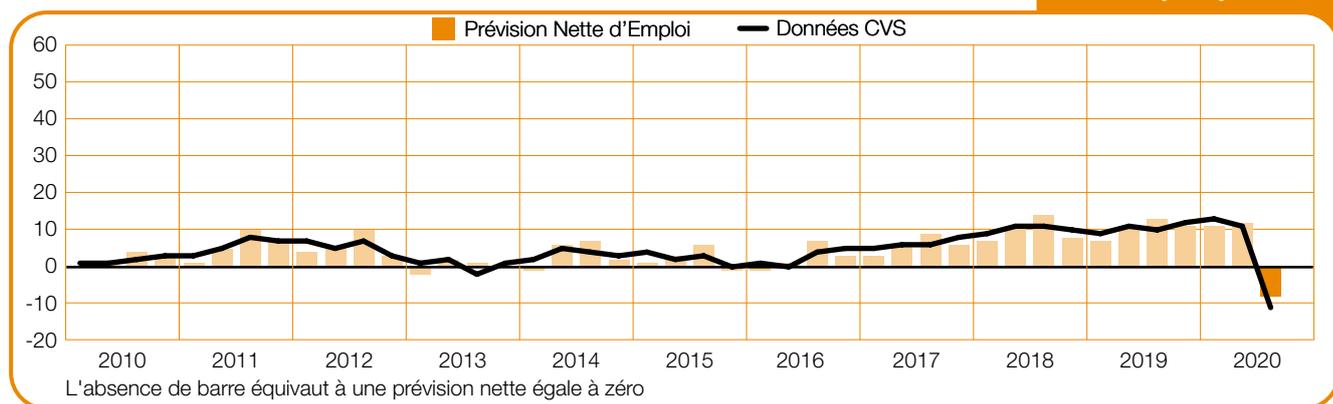
Finlande

0 (-6)%



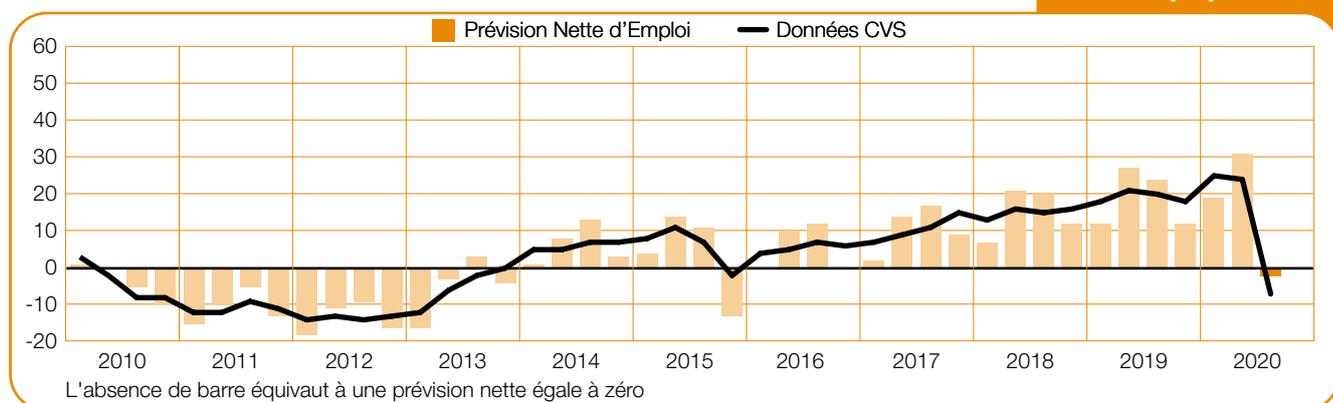
France

-8 (-11)%



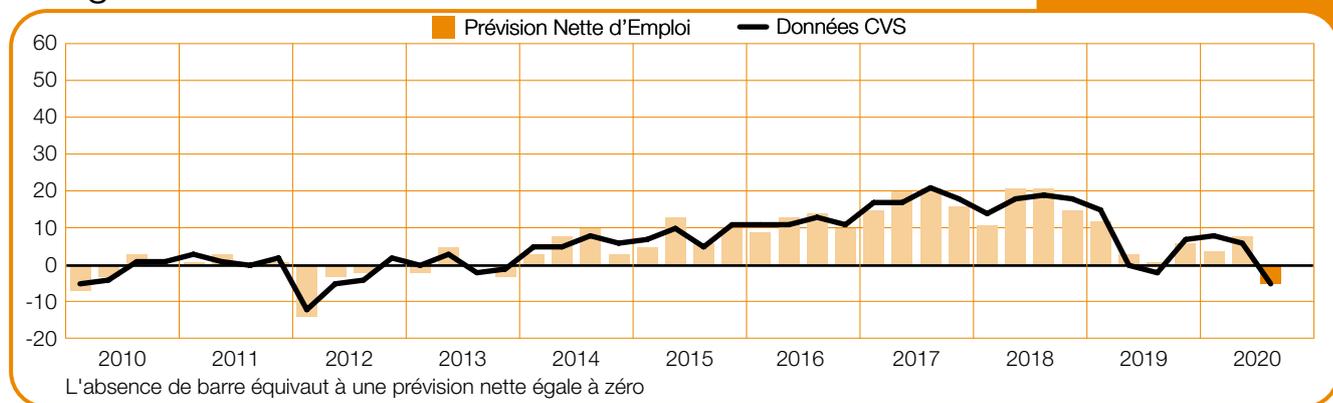
Grèce

-2 (-7)%



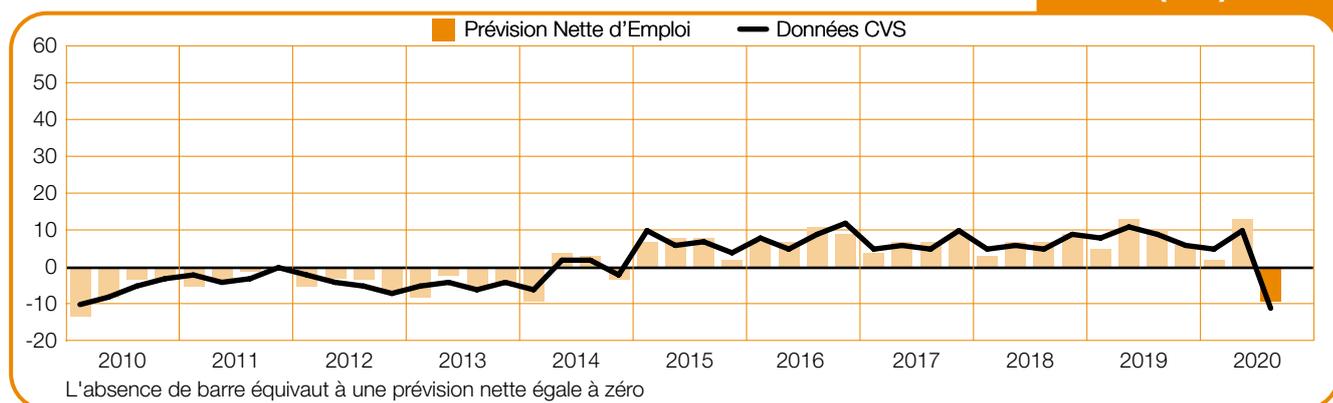
Hongrie

-5 (-5)%



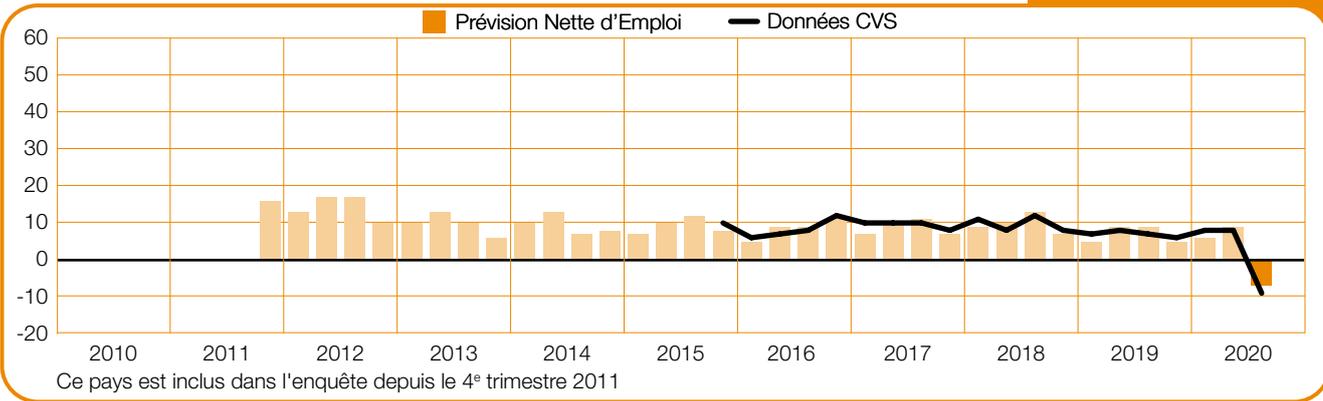
Irlande

-9 (-11)%



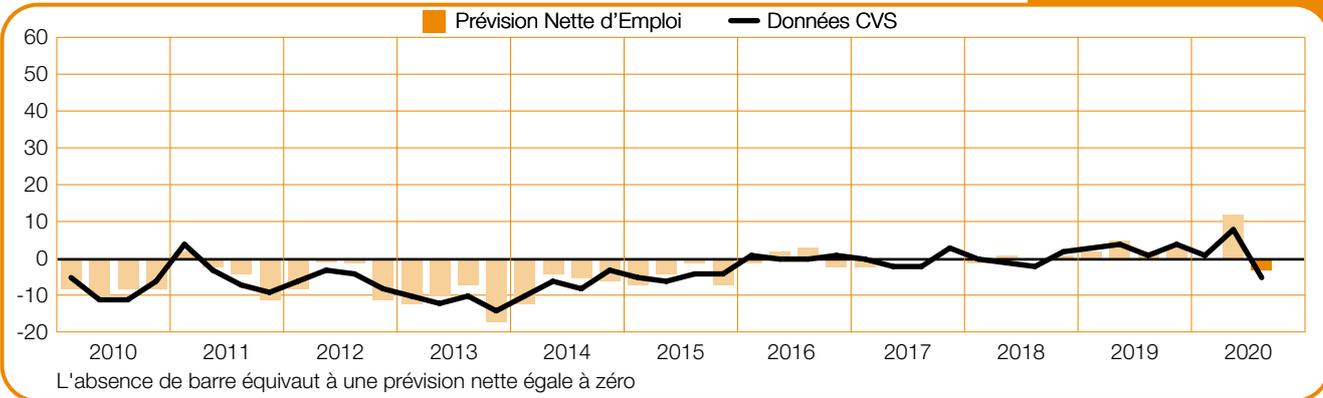
Israël

-7 (-9)%



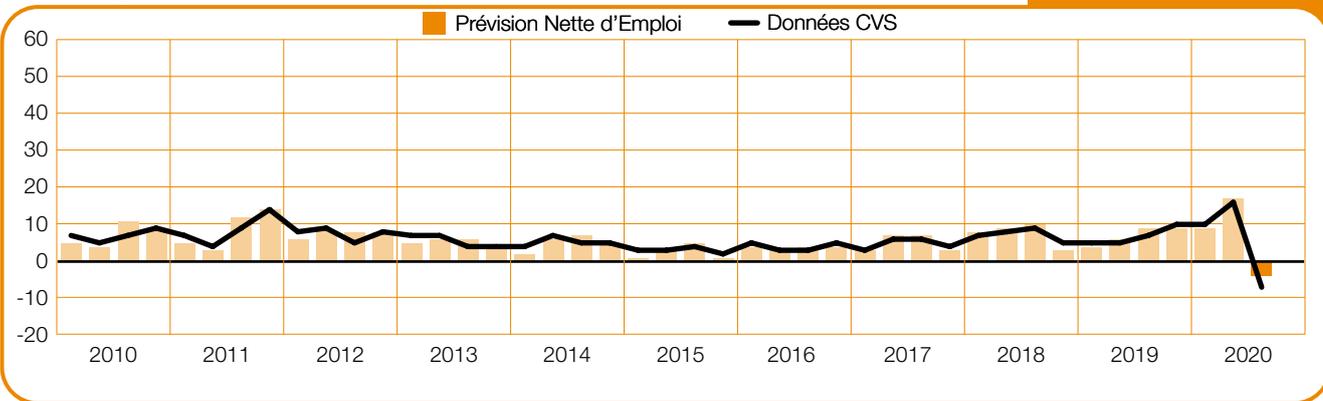
Italie

-3 (-5)%



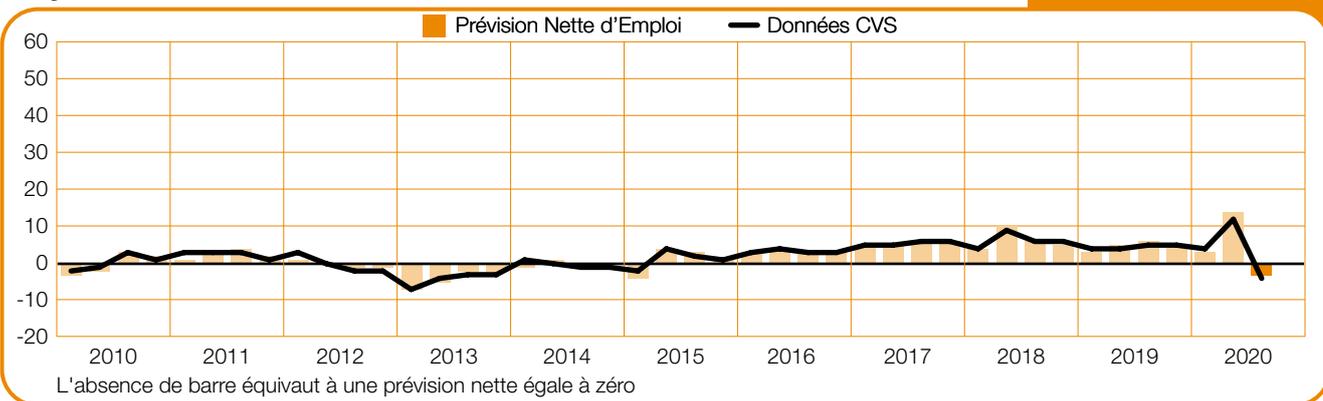
Norvège

-4 (-7)%



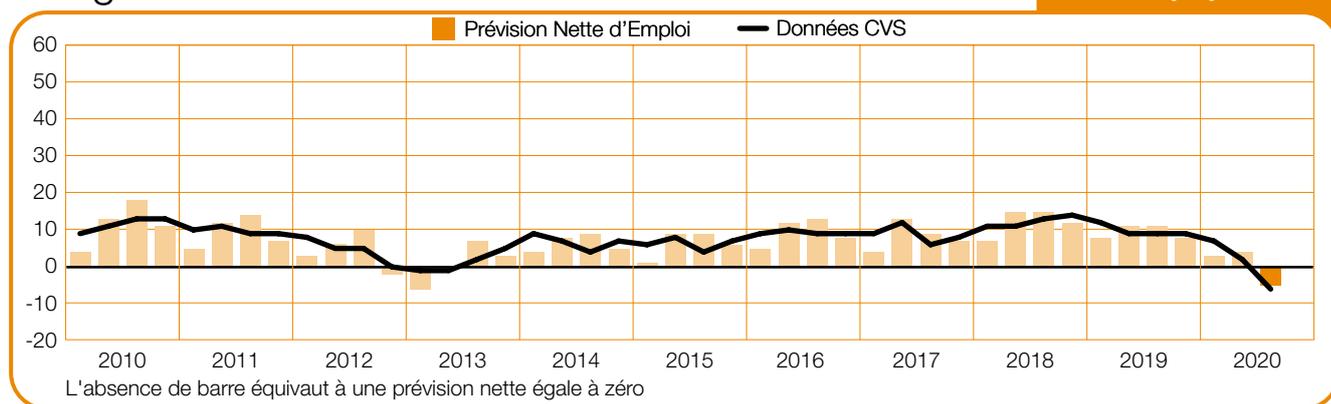
Pays-Bas

-3 (-4)%



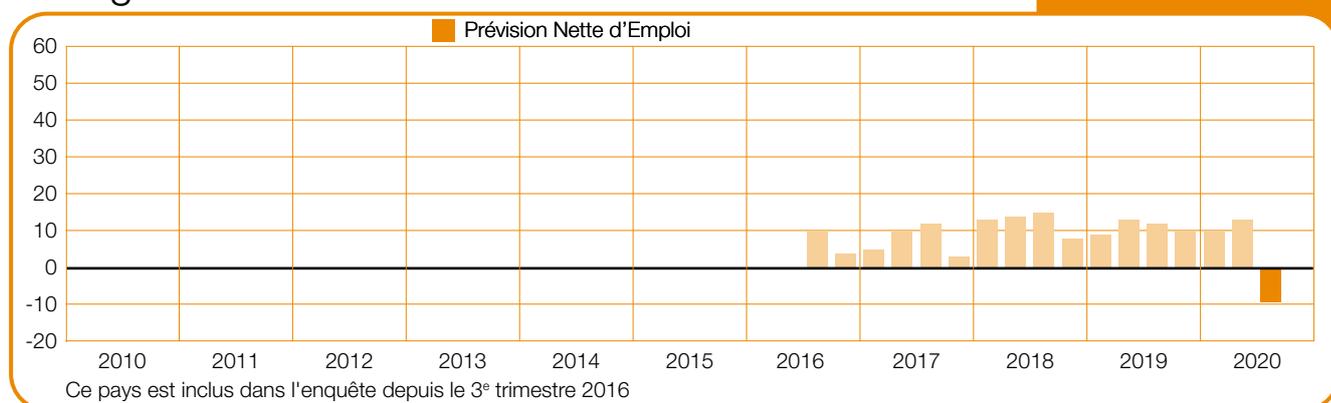
Pologne

-5 (-6)%



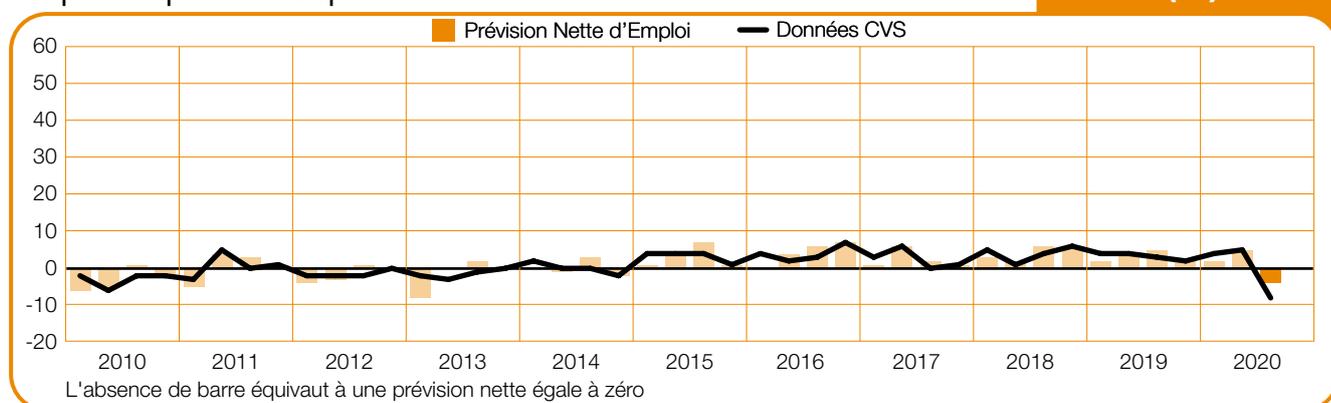
Portugal

-9%



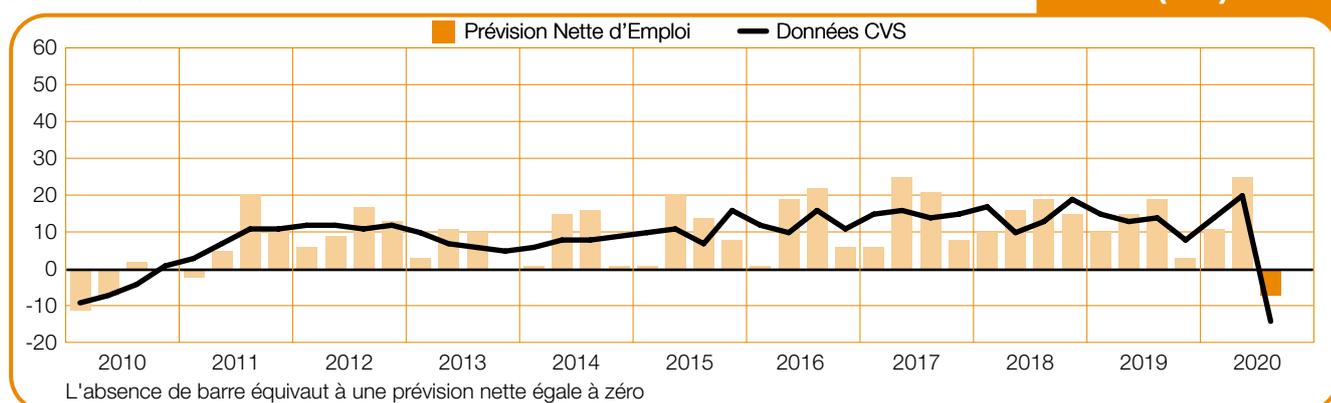
République tchèque

-4 (-8)%



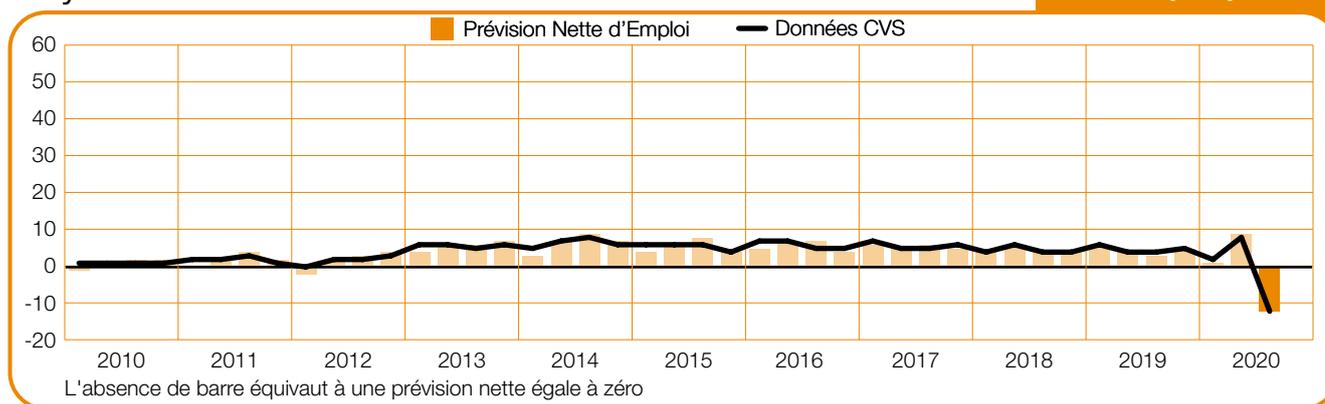
Roumanie

-7 (-14)%



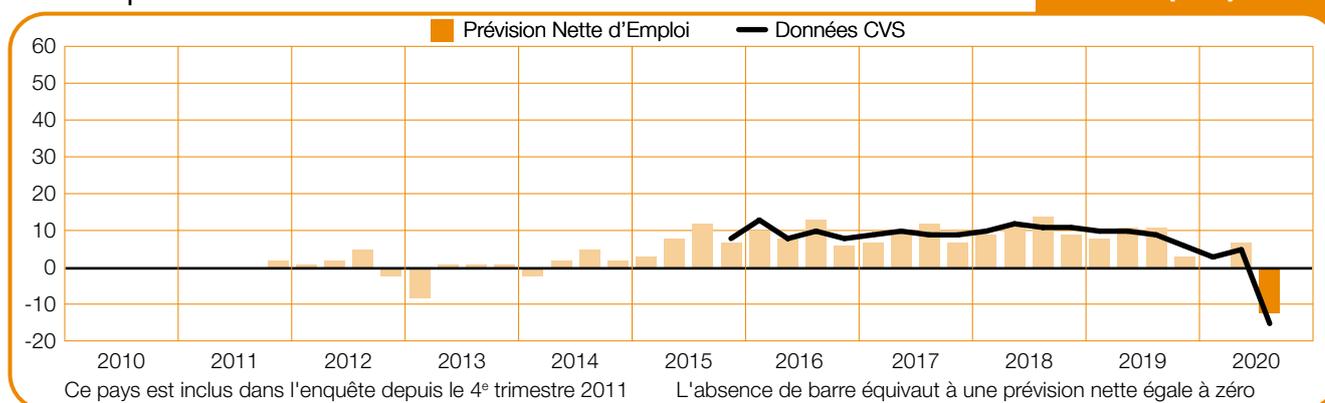
Royaume-Uni

-12 (-12)%



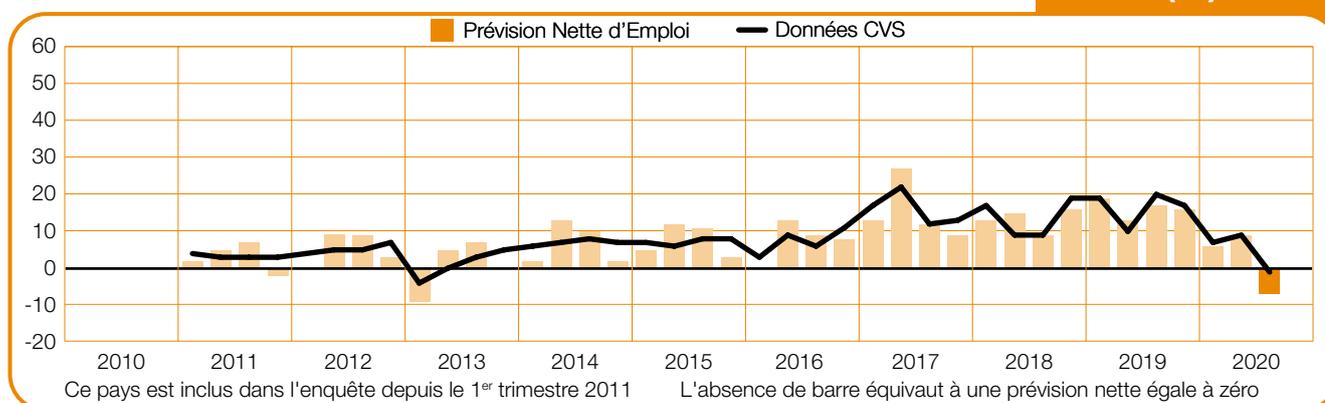
Slovaquie

-12 (-15)%



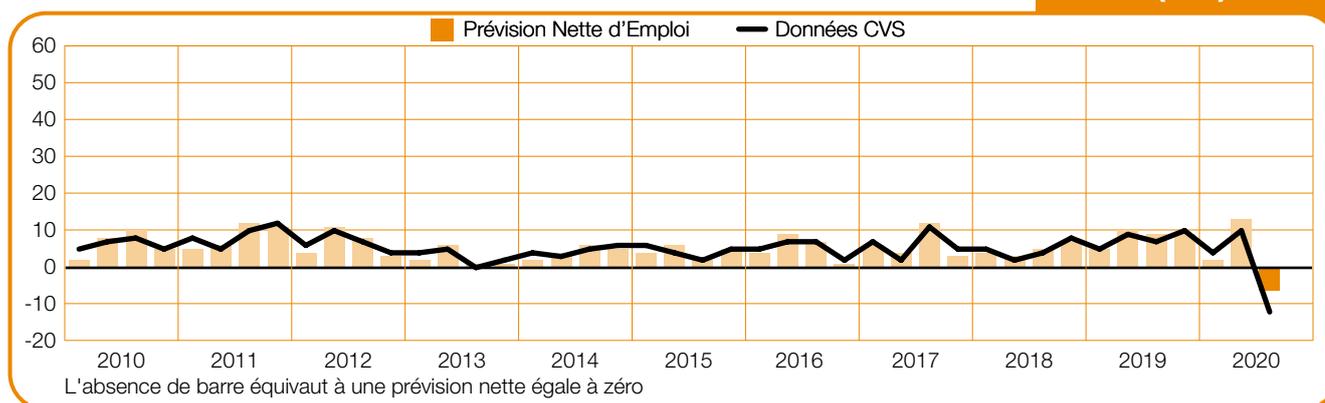
Slovénie

-7 (-1)%



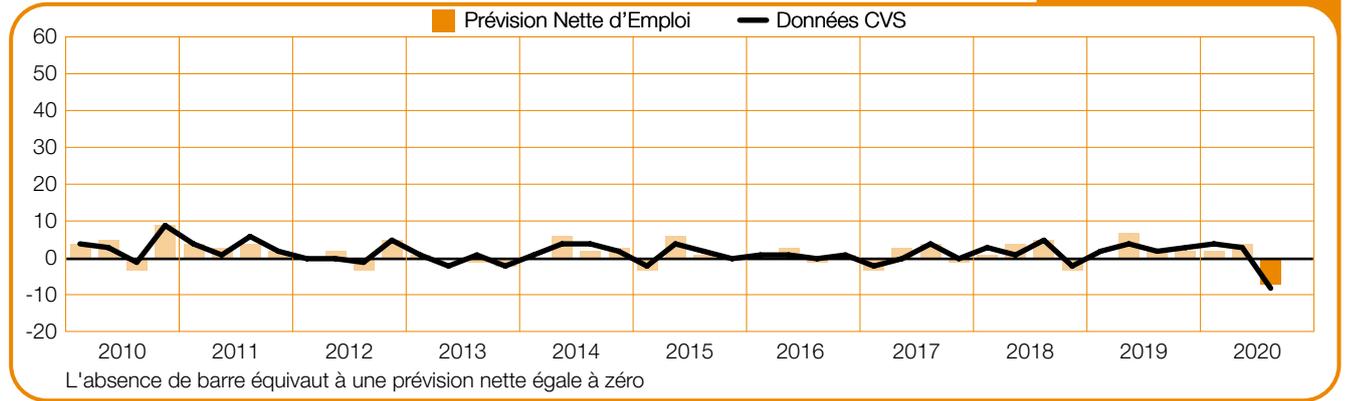
Suède

-6 (-12)%



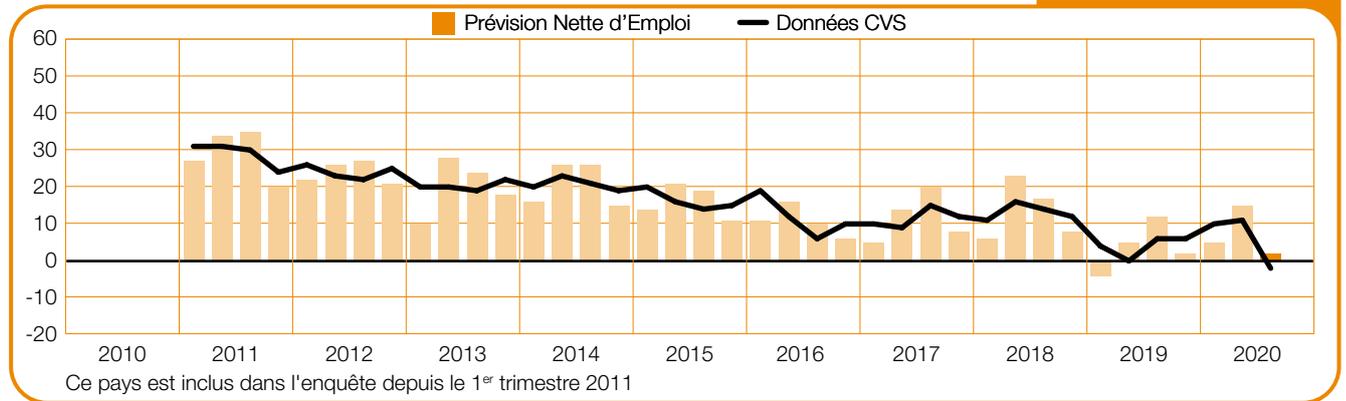
Suisse

-7 (-8)%



Turquie

+2 (-2)%



Présentation et méthodologie de l'étude

Le Baromètre ManpowerGroup des perspectives d'emploi est élaboré chaque trimestre dans le but de mesurer les intentions de hausse ou de baisse des effectifs des entreprises pour le trimestre à venir. L'analyse approfondie des prévisions d'embauche réalisée par Manpower a débuté il y a plus de 50 ans aux États-Unis et cette enquête constitue l'une des études sur l'emploi les plus reconnues au monde. Son succès est lié à plusieurs de ses caractéristiques :

Unique : seule étude de ce type de par la taille du panel d'entreprises interrogées, sa longévité, sa dimension internationale et son thème.

Prospective : le Baromètre ManpowerGroup des perspectives d'emploi est la plus importante enquête prospective au monde, qui interroge les employeurs sur leurs intentions de recrutement pour le trimestre à venir. Les différentes autres enquêtes et études publiées par ailleurs analysent rétrospectivement les données de l'emploi pour n'éclairer que le passé.

Indépendante : l'étude est menée auprès d'un échantillon représentatif d'employeurs des pays et territoires concernés. Les entreprises interrogées ne sont pas issues du fichier des clients de ManpowerGroup.

Fiable : le Baromètre repose sur des entretiens téléphoniques avec plus de 34 000 employeurs publics et privés de 43 pays et territoires, dont l'objectif consiste à mesurer chaque trimestre les tendances en matière de recrutement. Ce large échantillon représentatif permet une analyse détaillée par secteur d'activité, pays et région.

Ciblée : depuis plus de 50 ans, le Baromètre analyse les données obtenues en réponse à une seule et unique question.

Question posée

Pour l'étude du 3^{ème} trimestre 2020, la même question a été posée à tous les employeurs du monde participant à l'étude : *“Comment anticipez-vous l'évolution des effectifs de votre entreprise au cours du prochain trimestre, jusqu'à fin septembre 2020, par rapport au trimestre actuel?”*.

Méthodologie

Le Baromètre ManpowerGroup des perspectives d'emploi utilise une méthodologie éprouvée et conforme aux normes les plus exigeantes en matière d'études d'opinion. L'enquête est structurée de telle sorte qu'elle soit représentative de chaque économie nationale. La marge d'erreur des données nationales, internationales et mondiales est de l'ordre de +/- 5,0%.

Prévision nette d'emploi

Le rapport utilise le terme de “prévision nette d'emploi”. Celle-ci est calculée en soustrayant au pourcentage d'entreprises anticipant une hausse de leurs effectifs le pourcentage d'entreprises anticipant une baisse. Il s'agit donc d'un solde net – pouvant être positif ou négatif – de perspectives d'emploi. La prévision nette d'emploi des pays et territoires pour lesquels les données d'au moins 17 trimestres sont disponibles est exprimée en données désaisonnalisées, sauf mention contraire.

Les données de tous les pays participants sont corrigées des variations saisonnières, à l'exception de la Croatie et du Portugal. ManpowerGroup prévoit à l'avenir de corriger des variations saisonnières les résultats d'autres pays, dès que l'accumulation des données trimestrielles le permettra. Il convient de noter que, depuis le 2^{ème} trimestre 2008, ManpowerGroup adopte la méthode TRAMO-SEATS pour établir les données corrigées des variations saisonnières.

À propos de ManpowerGroup®

Groupe mondial de services en Ressources Humaines et créateur de solutions innovantes pour l'emploi, ManpowerGroup accompagne les entreprises dans leur transformation face à un monde du travail en permanente évolution en recherchant, évaluant, développant et gérant les talents qui leur permettent de gagner. Nous développons des solutions innovantes pour des centaines de milliers d'organisations chaque année, en leur fournissant des talents qualifiés tout en trouvant un emploi significatif et durable pour des millions de personnes dans un large éventail d'industries et de compétences.

À travers nos marques — Manpower, Experis et Talent Solutions — ManpowerGroup crée de la valeur pour les candidats et les clients dans 80 pays et territoires et ce depuis plus de 70 ans. En 2019, ManpowerGroup a été nommée l'une des sociétés les plus admirées de Fortune pour la dix-septième année et l'une des sociétés les plus éthiques au monde pour la dixième année, confirmant notre position de marque la plus fiable du marché. ManpowerGroup en France, présidé par Alain Roumilhac depuis novembre 2012, emploie 8 200 collaborateurs permanents pour un chiffre d'affaires de 4,9 milliards d'euros en 2019.

Retrouvez toute l'actualité de ManpowerGroup France

www.manpowergroup.fr - [Twitter](#) - [LinkedIn](#) - [Facebook](#)

ManpowerGroup France
13, rue Ernest Renan - 92000 Nanterre
Tél. : 01 57 66 10 00

www.manpowergroup.fr

© 2020, ManpowerGroup. Tous droits réservés.



ManpowerGroup®